

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // MERCREDI 19 FEVRIER 2025 // N°1015 // PRIX 20 DA

FACE À DES DÉRAPAGES GRAVES, LA COMMISSION DE DISCIPLINE DE LA LFP RÉAGIT :



**ABDELLAOUI
SUSPENDU
JUSQU'À
AUDITION**

ÉDITORIAL

La fibre patriotique

Par Abdelkrim Tazaroute

La célébration de la journée nationale du chahid en Algérie est un repère historique important qu'il y'a lieu de valoriser à chaque fois que la nécessité l'impose comme c'est le cas actuellement avec une campagne médiatique sans précédente contre notre pays, menée par des voix hostiles par des nostalgiques d'un passé révolu où le colonialisme leur offrait des privilèges et la possibilité de tuer et de massacrer un peuple en toute impunité. Ce matraquage tente vainement de ternir l'image de l'Algérie et de porter atteinte à sa souveraineté nationale à coups de fausses informations et de déclarations farfelues, de dérapages intentionnels et de glissements sémantiques qui en somme renforcent l'idée que notre indépendance, celle de l'Algérien dérange au plus haut point, un peu comme si le recouvrement de notre liberté leur ai resté à travers la gorge. C'est entre autre la raison pour laquelle cette commémoration nationale de recueillement à la mémoire des martyrs est à la fois un devoir et une reconnaissance du peuple et de la nation à ses valeureux enfants qui ont péri de la violence coloniale pour que vive l'Algérie libre et indépendante. Rappel historique est d'une grande importance face à cette guerre des mémoires qui se distingue par sa férocité et par les moyens utilisés ; pas uniquement financiers.

Nos 1,6 millions de martyrs se veut à la fois un rappel et un repère de la barbarie coloniale depuis 1830 jusqu'à notre indépendance grâce au sursaut révolutionnaire de tout un peuple uni autour des idéaux des historiques du FLN. C'est pourquoi la fibre patriotique doit être préservée à travers l'enseignement des valeurs de Novembre et de notre glorieuse révolution mais aussi à travers un travail de mémoire sur différents supports, livres, films, pièces théâtrales. Plus que jamais, notre fibre patriotique doit être élevée au rang d'une importance capitale pour que les nouvelles générations surtout ne succombent pas aux machiavéliques discours des révisionnistes. L'Algérie dérange. Sa stabilité et son essor ainsi que sa place retrouvée au concert des nations attisent des rancœurs et de jalousies à un point tel que des stratégies sont fomentées pour brouiller les pistes et saper le moral du peuple algérien. Mais l'histoire et le parcours exemplaire de nos martyrs nous enseignent que seuls le droit et la vérité vaincront à jamais.

A.T

L'ALGÉRIE RÉAGIT À LA VISITE DE RACHIDA DATI DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS DU SAHARA OCCIDENTAL

« UN ACTE D'UNE EXTRÊME GRAVITÉ »

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER ET DES AFFAIRES AFRICAINES A QUALIFIÉ D'« ACTE EXTRÊMEMENT GRAVE » LA VISITE EFFECTUÉE LUNDI 17 FÉVRIER AU SAHARA OCCIDENTAL PAR LA MINISTRE FRANÇAISE DE LA CULTURE, RACHIDA DATI. CETTE VISITE « TRADUIT UN MÉPRIS INSIGNE DE LA LÉGALITÉ INTERNATIONALE DE LA PART D'UN MEMBRE PERMANENT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU ». ELLE EST « EXTRÊMEMENT GRAVE ».

Lire en page 3



« ESCOBAR DU SAHARA » :

LES DESSOUS EXPLOSIFS DU NARCO-ÉTAT MAROCAIN



UN PONT AÉRIEN ET MARITIME POUR DESSERVIR LES MARCHÉS DU GOLFE ET D'AFRIQUE

L'ALGÉRIE VEUT BOOSTER SES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES



MINI-SOMMET DE RYAD

WASHINGTON ET MOSCOU D'ACCORD POUR RÉGLER LE CONFLIT EN UKRAINE

À RYAD LES DISCUSSIONS SE SONT TENUES SANS LES PAYS MEMBRES DE L'UE, MIS DE CÔTÉ, TOUT AUTANT QUE L'UKRAINE, MÊME SI L'ESSENTIEL DE CES POURPARLERS AVAIT PORTÉ SUR LA RÉOLUTION DU CONFLIT UKRAINIEN. LE FAIT QUE LES EUROPÉENS NE SOIENT PAS CONVIÉS À CE MINI-SOMMET EST UNE SORTE DE CAMOUFLET POUR BRUXELLES ET LA TENTATIVE DU PRÉSIDENT FRANÇAIS MACRON DE CONSTITUER UN FRONT ANTI-SOMMET RUSSO-AMÉRICAIN À RYAD.

LE COMITÉ CONSULTATIF
MIS EN PLACE
PAR LA MANUL EN LIBYE

Reprise des travaux

Dans une brève déclaration, la mission d'appui des Nations unies en Libye (MANUL) a annoncé que le comité consultatif qu'elle a mis sur pied a repris ses travaux hier sans en préciser l'ordre du jour. La MANUL a toutefois rappelé dans sa déclaration que la mission du comité est de «d'œuvrer au règlement des questions litigieuses liées au processus électoral actuel et de soumettre des propositions de solutions, dans le but d'enrichir la prochaine phase du processus politique». Dimanche et lundi, 20 membres du comité ont participé à une réunion préliminaire qui s'est penchée sur les conditions de travail du comité et ont abordé certaines des principales questions litigieuses liées au cadre électoral et à la formation d'un gouvernement. Au cours de la réunion que la mission de l'ONU a qualifiée de «fructueuse», la représentante spéciale adjointe du secrétaire général des Nations unies pour la Libye, Stephanie Khoury, a décrit le comité consultatif comme un «élément important» du processus politique libyen inclusif, chargé d'élaborer des propositions concrètes pour traiter de toutes les questions visant à promouvoir la réconciliation nationale en Libye et à lancer sur de bonnes bases le processus constitutionnel et électoral. Selon les indications de Stéphanie Khoury, le comité est chargé de fournir des propositions techniquement appropriées et politiquement viables pour résoudre les différends en suspens afin de permettre la tenue d'élections, sur la base des règlements et des lois libyennes existantes, ainsi que de l'accord politique libyen, de la feuille de route du forum de dialogue politique libyen et des lois «6+6» relatives aux élections. À noter que cette reprise des travaux du comité intervient à quelques jours de la réunion consultative que tiendront au Caire les membres de la Chambre des représentants et de la Chambre haute du Parlement libyen du 22 au 25 février, à l'invitation du Parlement égyptien.

B.B.

LA RUE GRONDE CONTRE LE DÉPLACEMENT DES PALESTINIENS

Rejet du projet américain

À San Francisco, une foule compacte a déferlé dans les rues, banderoles déployées, voix hautes et poings levés. Venus des quatre coins de la Californie, des milliers de militants, soutenus par les communautés palestiniennes et arabes, ont exprimé leur rejet du projet américain visant à déplacer la population de Gaza. Derrière les slogans scandés avec force, une colère sourde contre une politique perçue comme la continuité d'un démantèlement méthodique de la présence palestinienne sur sa terre.



Par Aïda Mouni

L'agence de presse palestinienne Wafa rapporte que cette marche s'inscrit dans une dynamique plus large de contestation à travers les États-Unis. Depuis plusieurs semaines, de Boston à Los Angeles, en passant par New York, la mobilisation s'intensifie, défiant les températures glaciales et les bourrasques de neige. À New York, des manifestants emmitoufflés dans de lourds manteaux ont bravé le froid mordant pour dénoncer les pressions exercées par l'administration Trump sur plusieurs États afin qu'ils acceptent l'exil forcé des Palestiniens. Un exil qui rappelle d'autres exodes, d'autres dépossessions, et qui ravive dans la mémoire collective le spectre de la Nakba de 1948. Pendant

ce temps, à des milliers de kilomètres de là, sur l'esplanade d'Al-Aqsa, un autre front se joue. Comme un rituel imposé par l'occupation, des dizaines de colons israéliens ont fait irruption mardi matin dans l'enceinte de la mosquée, sous escorte policière. Entrés par la porte des Maghrébins, ils ont déambulé dans les cours du troisième lieu saint de l'islam, certains s'adonnant à des prières talmudiques interdites en ces lieux selon le statu quo historique. Face à eux, des fidèles palestiniens, résolus mais réprimés. La police sioniste, lourdement armée, a dispersé la présence palestinienne à coups de sommations et d'expulsions brutales. Loin d'être un événement isolé, cette « intrusion » s'inscrit dans une politique systématique visant à redessiner l'identité de la ville sainte. À

El-Qods, le contrôle sur les lieux de culte se mue en instrument de domination politique. Quadrillée par des checkpoints, la vieille ville vit au rythme des restrictions imposées aux Palestiniens tandis que les incursions des colons se multiplient, transformant peu à peu l'espace en un théâtre de confrontation permanente. De San Francisco à El-Qods, la tension monte. D'un côté, la rue américaine qui se soulève contre une politique étrangère jugée complice d'une entreprise de dépossession ; de l'autre, un peuple sous occupation, qui voit ses lieux saints devenir l'épicentre d'une guerre de symboles. Entre les deux, une réalité brute, celle d'un peuple qui refuse de disparaître et d'une cause qui, loin de s'éteindre, continue de résonner à travers le monde.

A.M

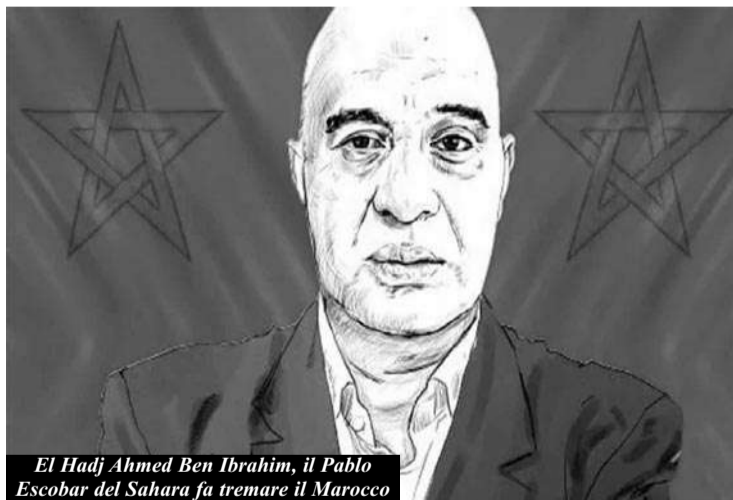
«ESCOBAR DU SAHARA» :

Les dessous explosifs du narco-État marocain

Par Younes. B

Les audiences du procès des personnes «impliquées» dans le réseau international de trafic de drogue au Maroc, connu sous le nom de «Escobar du Sahara», ont mis en lumière l'implication de Rabat dans la contrebande de plus de 200 tonnes de drogue vers l'Algérie sur près de deux décennies.

Dirigé par El Hadj Ahmed Ben Ibrahim, alias «Al-Mali», le scandale de ce réseau de trafic, a éclaté fin 2023. Ce baron de la drogue, qui entretient des liens étroits avec des hauts responsables du Makhzen, a bénéficié de la complicité de personnalités politiques, sécuritaires et économiques, ainsi que de figures du monde du sport. Lors de la dernière audience devant la Cour d'appel de Casablanca, relayée par des médias locaux, les enquêtes ont révélé la complicité de l'armée marocaine à la frontière, avec des militaires acceptant des pots-de-vin pour faciliter l'acheminement de plus de 200 tonnes de cannabis vers l'Algérie. Ce trafic était organisé au profit de l'ex-parlementaire et homme



El Hadj Ahmed Ben Ibrahim, il Pablo Escobar del Sahara fa tremare il Marocco

d'affaires marocain Abdelnabi Bioui sur une période de près de vingt ans. Les enregistrements téléphoniques des accusés montrent des manipulations des caméras de surveillance, permettant à ces opérations illégales de se «dérouler» sans être détectées. L'affaire inclut également des enquêtes sur la fabrication de faux témoignages pour «influencer» la justice. La défense de l'ex-président du Wydad de Casablanca, Said Naciri, a demandé l'audition de plusieurs témoins, dont l'actuel président du club ainsi que la

chanteuse marocaine Latifa Raafat, ancienne épouse d'Ahmed Ben Ibrahim. Au cours du procès, un accusé a été confronté par le juge à des preuves et témoignages officiels impliquant le trafic de drogue entre le Maroc et l'Algérie. Parmi ces éléments figurent des déclarations d'El Hadj Ben Ibrahim citant son beau-frère Abdelnabi Bioui, surnommé «Malti». Selon les écoutes téléphoniques des accusés, des arrangements avaient été pris pour faciliter la contrebande de drogue. L'affaire, qui a éclaté fin 2023, ne

représente qu'un fragment d'un réseau tentaculaire lié au Makhzen, qui ferme les yeux sur ces crimes. Des dizaines d'accusés, dont l'ex-président du Wydad, Said Naciri, et l'ancien parlementaire Abdelnabi Bioui, ont été incarcérés le 22 décembre 2023. Des rapports médiatiques concordants affirment que «Escobar du Sahara» est une création du Makhzen, qui a transformé ce trafiquant, autrefois berger, en baron de la drogue et acteur clé du trafic de cocaïne. Il aurait bénéficié de la protection du Makhzen, y compris contre des mandats d'arrêt internationaux d'Interpol.

Des observateurs de cette affaire, qui met en évidence le rôle du Makhzen dans l'inondation du monde avec des tonnes de drogue, estiment que ces procès ne sont qu'une façade. La justice marocaine n'a ouvert ce dossier que sous la pression, après que la presse internationale a révélé les dessous de ce scandale transcontinental, notamment en raison de mandats d'arrêt internationaux. Dans le même contexte, le journal espagnol El Independiente a publié des fuites accablantes provenant

d'un responsable du ministère de l'Intérieur marocain, révélant l'implication de figures influentes du Makhzen et des services de renseignement marocains dans le trafic de drogue, y compris dans les territoires occupés du Sahara occidental. D'après ce responsable anonyme, «les renseignements militaires supervisent le dossier du trafic de drogue, les profits générés servant de fonds occultes pour financer les politiques du Maroc au Sahara occidental ainsi que ses conflits et manœuvres diplomatiques à l'international». Dans une déclaration antérieure à l'agence de presse algérienne APS, le journaliste marocain Ali Lahrouchi, basé à Amsterdam, a affirmé que ces procès ne sont qu'un écran de fumée destiné à protéger les véritables responsables du trafic de drogue au Maroc. Il a souligné que ce scandale n'est qu'un épisode d'une série bien orchestrée impliquant des réseaux de drogue, dont les noms les plus influents sont «soigneusement» dissimulés, y compris le conseiller royal Fouad Ali El Himma.

Y.B.

L'ALGÉRIE RÉAGIT À LA VISITE DE RACHIDA DATI DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS DU SAHARA OCCIDENTAL

«Un acte d'une extrême gravité»

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines a qualifié d'«acte extrêmement grave» la visite effectuée lundi 17 février au Sahara occidental par la ministre française de la Culture, Rachida Dati.



Par Hakim H.

Cette visite, qui «traduit un mépris insigne de la légalité internationale de la part d'un membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU», est «extrêmement grave», note le communiqué. Par son déplacement dans les villes sahraouies occupées, la ministre française «contribue à consolider le fait accompli marocain au Sahara occidental, territoire où un processus de décolonisation est inachevé et où l'exercice du droit à l'autodétermination est inaccompli», ajoute le communiqué. Dans le déplacement de Rachida Dati, le ministère y voit l'image «détestable d'une ancienne puissance coloniale solidaire d'une nouvelle». Ce faisant, le gouvernement français s'exclut et s'éloigne clairement et de manière flagrante des

efforts des Nations unies visant à accélérer le règlement du conflit du Sahara occidental, sur la base du respect strict et sincère du droit international, explique le communiqué.

L'Algérie et la France sont en crise ouverte depuis fin juillet dernier, suite notamment à la décision du président Emmanuel Macron de reconnaître la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental et d'appuyer le plan d'autonomie présenté par le Maroc en 2007. Cette visite au Sahara occidental d'un membre du gouvernement français ne fera qu'aggraver les tensions. Le Sahara occidental est un territoire dont la décolonisation est inachevée. En 1975, le Maroc a annexé cette région, entraînant un long conflit armé avec le Front Polisario, qui a proclamé la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

Malgré des tentatives de négociation et des résolutions des Nations unies appelant à un référendum d'autodétermination, la situation sur le terrain n'a pas évolué. L'ONU a ainsi réaffirmé à plusieurs reprises que le Sahara occidental est un territoire qui doit être décolonisé.

La visite de Rachida Dati intervient dans un contexte géopolitique complexe marqué par les agitations de l'extrême droite française à l'encontre de l'Algérie. En se rendant dans le Sahara occidental, Dati a non seulement affirmé le soutien de la France à la position marocaine, mais également négligé les préoccupations des populations sahraouies aspirant à leur droit à l'autodétermination, et exacerbé les tensions dans la région.

H. H.

SA MISSION N'A POURTANT RIEN DE CULTURELLE

Rachida Dati fait son show

Par Abdelkrim Tazaroute

En visite dans «les territoires occupés», Rachida Dati, la ministre française de la Culture, ne s'est pas empêchée de qualifier sa mission d'historique, toute heureuse de faire d'une pierre deux coups, faire plaisir à la politique expansionniste de son pays d'origine, le Maroc, et de servir la politique de son pays de cœur, la France. L'image qu'elle envoie ainsi que le message qu'elle transmet à partir de Laâyoune sont on ne peut plus clairs, à savoir un soutien aux desseins maléfiques du Maroc et une opposition aux droits des peuples à leur indépendance. Dati sait qu'elle a foulé des terres du Sahara occidental, elle ne peut pas l'ignorer, mais elle se refuse à s'opposer à ses deux tutelles, celle du Maroc et celle de la France. Alors elle préfère faire son show et interpréter le rôle d'un personnage qui s'est perdu dans les territoires occupés et qui n'est là que pour annoncer la création d'une alliance française. Sur la scène décorée de sable, face aux micros, elle donne l'impression d'avoir bien appris son texte et effectivement, elle le dit avec une aisance déconcertante, une preuve qu'elle a de répéter et donner satisfactions à ses maîtres français et combler ainsi sa famille politique, appelée la droite, sauf qu'elle est de plus en plus proche de l'extrême droite et des idées racistes du sinistre Le Pen. Rachida Dati n'est pas sans ignorer qu'elle a été investie d'une mission unique dans les annales d'un ministre de la Culture. Elle sait que, sous l'aspect purement culturel de cette visite, avec promesse de programmes d'échanges d'artistes et de formations artistiques, se niche une virée infiniment politique. Hélas pour elle et pour ses mentors, la pilule ne passe pas et la vérité a du mal à se cacher. Le vent du sud est empli d'un souffle de liberté qui, dans son mouvement – celui-ci réellement historique –, dénude tout ce qui se cache sous les dunes du mensonge pour faire éclater au grand jour la vérité. Ce n'est pas parce qu'il y a sept mois le président français Emmanuel Macron a apporté son soutien au plan marocain que la question de la décolonisation est réglée. Le peuple du Sahara Occidental se bat et se battra pour recouvrer sa liberté, et ce n'est pas une danse de madame aux talons qui le détournera de son objectif premier. Dati s'enlise comme glisse la France de Macron et de l'extrême droite. A.T.

SELON L'HISTORIEN BRAHIM TAZAGHART

«La France souffre cruellement du manque d'hommes d'État»

Boualem B.

Brahim Tazaghart, coordinateur de la journée d'étude sur les relations algéro-françaises, organisée le 15 février 2025 à la bibliothèque de la lecture publique Tahar-Amirouchene de Béjaïa, est longuement revenu, dans son discours inaugural, sur les tensions qui caractérisent actuellement les relations entre l'Algérie et la France. «Ces tensions qui perdurent et que nous estimons appelées à se renouveler ne peuvent nous laisser indifférents, sans voix, sous prétexte qu'elles ne concernent que les gouvernements respectifs», a-t-il déclaré. «Cette crise engage non seulement l'Algérie en tant que peuple et nation, mais aussi toute l'Afrique du Nord, le Sahel et le continent ; en ce sens que les peuples africains doivent se déterminer face au néocolonialisme de plus en plus agressif.» a-t-il expliqué. Pour Brahim Tazaghart, la dynamique enclenchée en Afrique pour secouer le joug néocolonial et reprendre le pouvoir de décision est à l'origine de l'affolement des parrains du néocolonialisme qui redoublent ces jours-ci de féro-

city en alimentant les divisions dans les pays et entre les peuples du même continent. «Cette crise était, à plus d'un titre, prévisible. En plus des bouleversements géopolitiques qui secouent le monde et de la maturation des indépendances africaines, il y a la faiblesse et l'échec de la classe dirigeante française, incapable de gérer les évolutions historiques qui la prennent au dépourvu», note Tazaghart. Mettant en lumière la régression politique qui a marqué les responsables français ces dernières années, Tazaghart indique que «depuis le décès de Jacques Chirac et la marginalisation de Dominique de Villepin et de Ségolène Royal, la France souffre cruellement de l'absence d'hommes d'État. Les dirigeants actuels manquent à la fois de boussole politique et de vision à long terme, comme en témoignent parfaitement Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron.» Il évoque dans ce cadre l'intervention de Sarkozy en Libye, qui n'a engendré que l'instabilité, le terrorisme et le sang dont de nombreux pays paient encore les conséquences. «En s'attaquant à la Libye et en détruisant ses institutions déjà fragiles, Nicolas Sarkozy a rompu les

équilibres dans la région, instaurant le chaos en Afrique du Nord, au Sahel, et sur l'ensemble du continent. Les terroristes, les trafiquants d'armes, d'êtres humains et de drogue ont su tirer profit de cette situation. Dans son aveuglement politique, Sarkozy a même ébranlé les accords tacites entre les anciennes puissances coloniales. Son ingérence en Libye, destinée à dissimuler ses propres déboires de corruption, a porté atteinte aux intérêts de l'Italie, qui considérait ce pays comme sa zone d'influence», explique-t-il. Abordant le changement d'attitude de Macron sur la question sahraouie, Tazaghart a commenté : «Face à la montée du mouvement africaniste, Emmanuel Macron s'est empressé, en juillet 2024, de reconnaître la marocanité du Sahara occidental. Son objectif était de voir le makhzen jouer un rôle d'avocat en Afrique, tout en préparant son retour sur la scène continentale. Le projet d'autonomie qu'il avait soutenu était en réalité d'origine française, tout comme l'ordre donné à l'armée marocaine d'attaquer Tindouf en 1963. On constate que, pour retrouver sa position de puissance dominante, la France a ignoré le

droit international, refusant de permettre au peuple sahraoui de choisir librement son destin à travers un référendum.» Concernant l'affaire Boualem Sansal, Brahim Tazaghart estime qu'elle s'inscrit dans une stratégie élaborée en France pour déstabiliser l'Algérie. «Dans le cadre de manœuvres franco-marocaines contre notre pays, Boualem Sansal, ancien cadre supérieur au ministère de l'Industrie devenu une voix au service de l'extrême droite française, a été envoyé en Algérie pour incarner le provocateur et mettre notre nation sous pression. Suivant les instructions du gouvernement français, le Parlement européen, qui avait observé un silence complice face aux génocides à Gaza et à l'arrestation arbitraire des leaders du Front de Libération National du Kanak, a adopté une posture offensante à l'encontre de l'Algérie. En faisant de Sansal son instrument, la France s'investit dans une campagne de dénigrement visant l'intégrité territoriale algérienne, s'appuyant sur le poids de ses médias et sur l'alliance entre le macronisme et l'extrême droite», explique-t-il.

B. B.

DES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES D'ALICANTE EN VISITE EN ALGÉRIE

Exploration des opportunités d'affaires

Des médias espagnols rapportent que la chambre de commerce d'Alicante a organisé une mission commerciale en Algérie pour explorer les opportunités qui s'offrent aux opérateurs économiques de la région sur le marché algérien. La visite a pris fin hier. Elle a été une occasion pour les opérateurs économiques espagnols de discuter avec leurs homologues algériens ainsi qu'avec les autorités algériennes. « En 2022, les exportations d'Alicante vers l'Algérie ont baissé de 20,25%. Et cette tendance avait continué en 2023, atteignant 56,51. En 2024 les exportations ont commencé à augmenter pour atteindre 87%. Le PDG de la société chimique d'Alicante Neoresins, Daniel Sepulcre, cité par des médias ibériques a signé lundi un pré-accord pour « distribuer des matières premières et transférer de la technologie » en Algérie. « Nous avons vu dans cette vision commerciale que la façon logique d'entrer dans ce pays n'est pas d'apporter un matériau fini mais de transférer la technologie et là facilite beaucoup toute la relation », a-t-il expliqué. Par ailleurs, les céramistes espagnols se réjouissent de la bonne reprise de leurs exportations vers l'Algérie. En décembre 2024, l'Algérie a occupé la première place des pays acheteurs de matières premières provenant d'Espagne, rapporte CastellonPlaza. Durant le même mois, le secteur de la céramique espagnole a exporté vers l'Algérie pour un montant de 11,32 millions d'euros tandis qu'en novembre les ventes étaient de 2 millions. Ce chiffre place l'Algérie au 1er rang des pays importateurs de matières premières de céramiques, compte tenu des ventes du dernier mois de l'année 2024. Au total, le secteur a exporté 13,4 millions d'euros vers l'Algérie en 2024 (avec des opérations effectuées seulement en novembre et décembre). Avec ce chiffre, et avec seulement deux mois d'exportations dans l'année, le marché algérien a grimpé au 16e des pays importateurs. Les ventes de décembre redonnent espoir au secteur qui espère que la situation sera totalement rétablie en 2025, alors qu'il était le deuxième pays importateur avant 2022. « C'est certainement une bonne nouvelle que le chiffre d'affaires en Algérie en décembre a dépassé 11 millions d'euros », indiquent de Anffec, l'association qui rassemble les producteurs espagnols de céramique.

ELLES VONT CONSTRUIRE UN COMPLEXE INDUSTRIEL COLOSSAL

Condor et Hisense voient les choses en grand

Le groupe Condor et le géant chinois Hisense viennent de signer un accord historique relatif à la mise en place du plus grand complexe industriel d'Afrique, spécialisé dans la fabrication de climatiseurs. L'usine sera installée dans la région de Bordj Bou Arreridj, avec une capacité de production de deux millions de climatiseurs Hisense par an, dont 80 % destinés à l'exportation et 20 % au marché national. La cérémonie de signature s'est déroulée en Égypte, à l'occasion « MAE Hisense 2025 », une manifestation organisée au Caire, réunissant l'ensemble des distributeurs Hisense du Moyen-Orient et d'Afrique. L'Ambassa-

teur d'Algérie en Égypte, Mohamed Sofiane Berrah, y a pris part. Il s'est réjoui de ce partenariat qui va apporter de la valeur algérienne à l'industrie algérienne. Ce partenariat illustre l'ambition de l'Algérie de renforcer son leadership industriel en Afrique et de diversifier ses exportations dans le domaine de l'électroménager et de la climatisation. Le lancement de ce complexe industriel à Bordj Bou Arreridj témoigne également de la montée en puissance de l'industrie algérienne, avec un objectif clair, celui de renforcer la production locale tout en s'ouvrant aux marchés internationaux. Cette initiative devrait stimuler

la création d'emplois, favoriser le transfert de technologies et positionner l'Algérie comme un hub industriel de premier plan en Afrique. En misant sur l'exportation, Condor et Hisense contribuent également à la réduction du déficit commercial et à l'augmentation des recettes en devises, consolidant ainsi la stratégie nationale de promotion du « Made in Algeria ». Avec cet investissement majeur, l'Algérie affirme son rôle central dans l'industrialisation du continent et démontre son attractivité en tant que pôle de développement pour les grandes entreprises internationales.

R.E

UN PONT AÉRIEN ET MARITIME POUR DESSERVIR LES MARCHÉS DU GOLFE ET D'AFRIQUE

L'Algérie veut booster ses exportations hors hydrocarbures

Le secteur des exportations algériennes s'apprête à franchir une nouvelle étape significative. Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé, ce mardi à Alger, l'ouverture d'une ligne de fret aérien entre l'Algérie et l'Arabie Saoudite. Cette initiative s'inscrit dans un large dispositif visant à faciliter les exportations et à renforcer les relations commerciales avec des partenaires clés, à commencer par le Royaume saoudien.

Par Aïda.Mouni

La nouvelle ligne aérienne, qui ouvre la voie à l'exportation directe de marchandises vers l'Arabie Saoudite, est présentée comme un levier stratégique pour encourager les exportateurs algériens. Sayoud a précisé que l'ouverture de cette ligne répond à une forte demande des opérateurs économiques et constitue un soutien concret pour ceux actifs dans l'exportation de produits agricoles, industriels et autres biens. Le ministre a également annoncé qu'en mars prochain, la commission de transport algéro-saoudienne serait activée, un mécanisme visant à renforcer la coopération bilatérale dans le secteur du fret.

Mais cette initiative ne s'arrête pas à une simple ouverture de lignes aériennes. Le gouvernement algérien cherche à diversifier ses routes commerciales et à s'impliquer davantage dans les échanges régionaux et internationaux. Sayoud a ainsi révélé qu'une autre ligne de transport maritime est en préparation, reliant l'Algérie à Doha, via plusieurs ports du bassin méditerranéen, dont ceux d'Arabie Saoudite. Cette ligne, dont le lancement est prévu pour l'été prochain, pourrait « potentiellement » transformer les échanges commerciaux avec le Qatar, au moment où les relations entre les deux pays connaissent une dynamique croissante.

Dans un même élan de modernisation des infrastructures, le ministère des Transports prévoit d'importer des équipements portuaires d'une valeur de 200



millions de dollars. Ces investissements visent à doter les ports algériens des outils nécessaires pour gérer efficacement l'augmentation des volumes de marchandises, tant à l'importation qu'à l'exportation. La première partie de cette commande est déjà arrivée dans plusieurs ports du pays, un signe que la transformation est bien en marche. La relance du transport par route vers l'Afrique constitue également une priorité. Le groupe Logitrans, en partenariat avec le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE), a lancé une opération d'exportation terrestre vers les marchés africains. Cette mesure

implique notamment le transport de produits frais et périssables à l'aide de camions et de conteneurs frigorifiques. L'objectif est de garantir la compétitivité des produits algériens tout en renforçant les capacités logistiques du pays pour répondre à la demande des marchés régionaux. Le financement de ces initiatives repose largement sur des mesures incitatives. Le ministre du Commerce extérieur, Mohamed Boukhari, a détaillé les efforts déployés par l'État pour alléger les coûts de transport pour les exportateurs. Ainsi, 50 % des frais de transport, tant terrestres qu'aériens, seront pris en charge par l'État pour les marchandises destinées à l'exportation. Ces mesures visent à stimuler l'activité des entreprises algériennes à l'international, tout en facilitant leur entrée sur de nouveaux marchés.

Le secteur agricole, lui aussi, est au cœur de ces réformes. Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture, a souligné que l'Algérie dispose désormais d'un excédent de produits agricoles qu'elle peut exporter à des prix compétitifs. Le pays ambitionne de consolider sa présence sur des marchés comme celui de l'Arabie Saoudite, où une première cargaison de produits agricoles a été envoyée, marquant ainsi le début de l'exportation vers ce pays.

L'ouverture d'un bureau de liaison pour les exportateurs

à l'aéroport international Houari Boumediene, fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, témoigne de la volonté de faciliter la communication avec les exportateurs et d'apporter un soutien direct à leurs démarches administratives. Ce bureau représente un point d'entrée stratégique pour ceux qui souhaitent développer leurs activités commerciales à l'international.

La cérémonie marquant ces avancées a réuni une pléiade de figures politiques et économiques de premier plan, dont Kamel Rezig, conseiller auprès du président de la République, et des ambassadeurs d'Algérie en Mauritanie et d'Arabie Saoudite. Côté institutionnel, des figures essentielles du secteur aérien et portuaire ont pris part à la cérémonie, dont Hamza Benhamouda, PDG d'Air Algérie, Mokhtar SaidMediouni, directeur général de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), et Omar Rekkache, directeur général de l'Autorité de l'Aéroport international d'Alger (AAPI).

Les acteurs économiques et les représentants d'associations professionnelles complétaient ce panel de décideurs ce qui témoigne de l'importance de l'événement pour le développement des exportations algériennes et la consolidation des « partenariats » commerciaux internationaux.

A.M.

Nouvelle Identité Graphique du Certificat d'Accréditation d'ALGERAC



Dans un souci constant d'innovation et d'amélioration de ses services, ALGERAC a procédé à une révision du certificat d'accréditation qu'il délivre au profit des organismes d'évaluation de la conformité ayant réussi avec succès le processus d'accréditation, selon un communiqué d'ALGERAC publié sur sa page officielle facebook. Cette refonte a pour objectif de renforcer la sécurité, la traçabilité et la lisibilité des informations essentielles, tout en

facilitant l'identification des organismes accrédités. Parmi les améliorations majeures apportées sur le certificat d'accréditation : Une présentation plus claire pour une meilleure visibilité. Une structuration améliorée des informations facilitant leur compréhension. Une mise en avant des domaines d'accréditation pour une meilleure identification des compétences des entités accréditées. L'ajout d'un QR Code, un moyen rapide et

sécurisé d'authentifier et de vérifier les accréditations. A travers cette initiative, ALGERAC réaffirme son engagement envers ses organismes accrédités et l'ensemble de ses parties prenantes à même de garantir une meilleure fiabilité des informations, lutter contre la falsification et assurer une transparence accrue. "Nous invitons tous les organismes accrédités à prendre connaissance de la révision adoptée", indique l'organisme.

RÉALISATION DE LOGEMENTS LPA Déclassement de parcelles de terres agricoles

Le premier ministre, Mohamed Ennadir Larbaoui, décide le déclassement de parcelles de terres agricoles destinées à la réalisation de programmes de logements publics et voies d'accès au niveau de la wilaya d'Alger. un décret exécutif vient de sortir dans ce sens dans le dernier numéro du journal officiel. La décision vient en application des dispositions de l'article 15 de la loi n° 08-16 du Aouel Chaâbane 1429 correspondant au 3 août 2008 portant orientation agricole, le décret a pour objet le déclassement de parcelles de terres agricoles destinées à la réalisation de programmes de logements de type « promotionnel aidé » et voies d'accès à la cité des 6000 logements au niveau de



certaines communes de la wilaya d'Alger. Les parcelles de terres agricoles, citées à l'article 1er ci-dessus, d'une superficie globale de 21 hectares, 78 ares et 86 centiares, sont délimitées conformément

aux plans annexés à l'original de ce décret. Les communes concernées sont : Ain Taya, Bordj El Kiffan, Birtouta, Ouled Fayet, Birkhadem, Ain Benian, Staouéli et Mahelma.

SANTÉ Saidal au forum algéro-américain

Le Groupe Saidal a participé au Forum algéro-américain pour la santé et la pharmacie 2025, organisé par le Conseil d'affaires algéro-américain, représenté par son Directeur Général, M. Abdelouahed Grimes, en compagnie d'un certain nombre de cadres du groupe, et en présence d'une délégation américaine de haut rang et de représentants de grandes entreprises opérant dans le secteur pharmaceutique. "L'événement a été honoré par la présence du Ministre de l'Industrie Pharmaceutique, M. Wassim Guidri, qui a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'importance de renforcer la

coopération internationale pour promouvoir l'industrie pharmaceutique en Algérie", indique Saidal dans sa page officielle Facebook. Le Directeur Général, M. Abdelouahed Grimes, a prononcé un discours intitulé « Comment nos partenariats créent de la valeur ajoutée », dans lequel il a passé en revue les chiffres de l'économie algérienne et la méthodologie adoptée par Saidal pour parvenir à des partenariats stratégiques durables qui contribuent au transfert de technologie, renforcent les capacités de production et soutiennent l'innovation dans le cadre de la vision 2030 de Saidal.

GOLDMAN SACHS RELÈVE SES PRÉVISIONS À LA FIN DE L'ANNÉE 2025 Le prix de l'or à 3 100 dollars



Goldman Sachs a relevé ses prévisions concernant le prix de l'or à la fin de l'année 2025 à 3 100 dollars l'once, contre 2 890 dollars, en invoquant la demande soutenue des banques centrales, selon le site Boursorama. La banque estime que "la demande structurellement plus élevée des banques centrales ajoutera 9 % au prix de l'or d'ici la fin de l'année, ce qui, combiné à une augmentation progressive

des avoirs des ETF à mesure que le taux des fonds diminuera" Cela devrait compenser l'effet négatif de la normalisation du positionnement des investisseurs, en supposant que l'incertitude diminue, a ajouté Goldman Sachs. Toutefois, si l'incertitude politique, y compris les inquiétudes concernant les tarifs douaniers, reste élevée, Goldman Sachs estime que l'or pourrait atteindre 3 300 dollars l'once d'ici à la fin de l'année en raison d'un positionnement spéculatif prolongé. La banque a également revu à la hausse son hypothèse de demande de la banque centrale à 50 tonnes par mois, contre une estimation précédente de 41 tonnes. Si les achats s'élèvent en moyenne à 70 tonnes par mois, le prix de l'or pourrait atteindre 3 200 dollars l'once d'ici la fin de l'année 2025, en supposant que le positionnement se normalise, a déclaré Goldman. A l'inverse, si la Réserve fédérale maintient ses taux d'intérêt, la banque s'attend à ce que l'or atteigne 3 060 dollars l'once au cours de la même période, ajoute la banque.

Djezzy annonce le lancement de son service Cloud

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a annoncé, dans un communiqué, le lancement de son service Cloud qui constitue une réponse «concrète» aux enjeux de digitalisation et accompagne les entreprises vers plus d'agilité et d'efficacité. Le lancement de ce service Cloud, «enregistraient ainsi une nouvelle étape dans sa stratégie digitale», a été annoncé, en marge de la cérémonie inaugurale du CTO Forum 2025, qui se

tient jusqu'au 19 février au Palais de la culture Moufdi Zakaria à Alger, en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, et du directeur général du Fonds national d'investissement. A cette occasion, la solution Cloud, «une infrastructure sécurisée, performante et évolutive, conçue pour répondre aux besoins croissants des entreprises algériennes» a été présentée aux invités du CTO

forum. «Le Cloud, un levier essentiel pour la compétitivité des entreprises, est une solution qui permet d'accéder à des ressources informatiques flexibles, sécurisées et adaptées à leurs besoins», a-t-on expliqué, précisant qu'avec «cette offre, Djezzy apporte une réponse concrète aux enjeux de digitalisation et accompagne les entreprises algériennes vers plus d'agilité et d'efficacité». Le communiqué, explique, par

ailleurs, que dans le cadre de sa stratégie de digitalisation, Djezzy a aménagé un espace dédié aux solutions technologiques dans son nouveau bâtiment à Dar El Beida (Alger), un espace «conçu pour favoriser l'innovation et la collaboration et qui permet aux entreprises et partenaires de découvrir les dernières avancées en matière de digitalisation et de connectivité mises au point par les équipes technologiques de Djezzy».

L'EXPRESS



Quotidien national d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@l'expressquotidien.dz
www.l'expressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@l'expressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

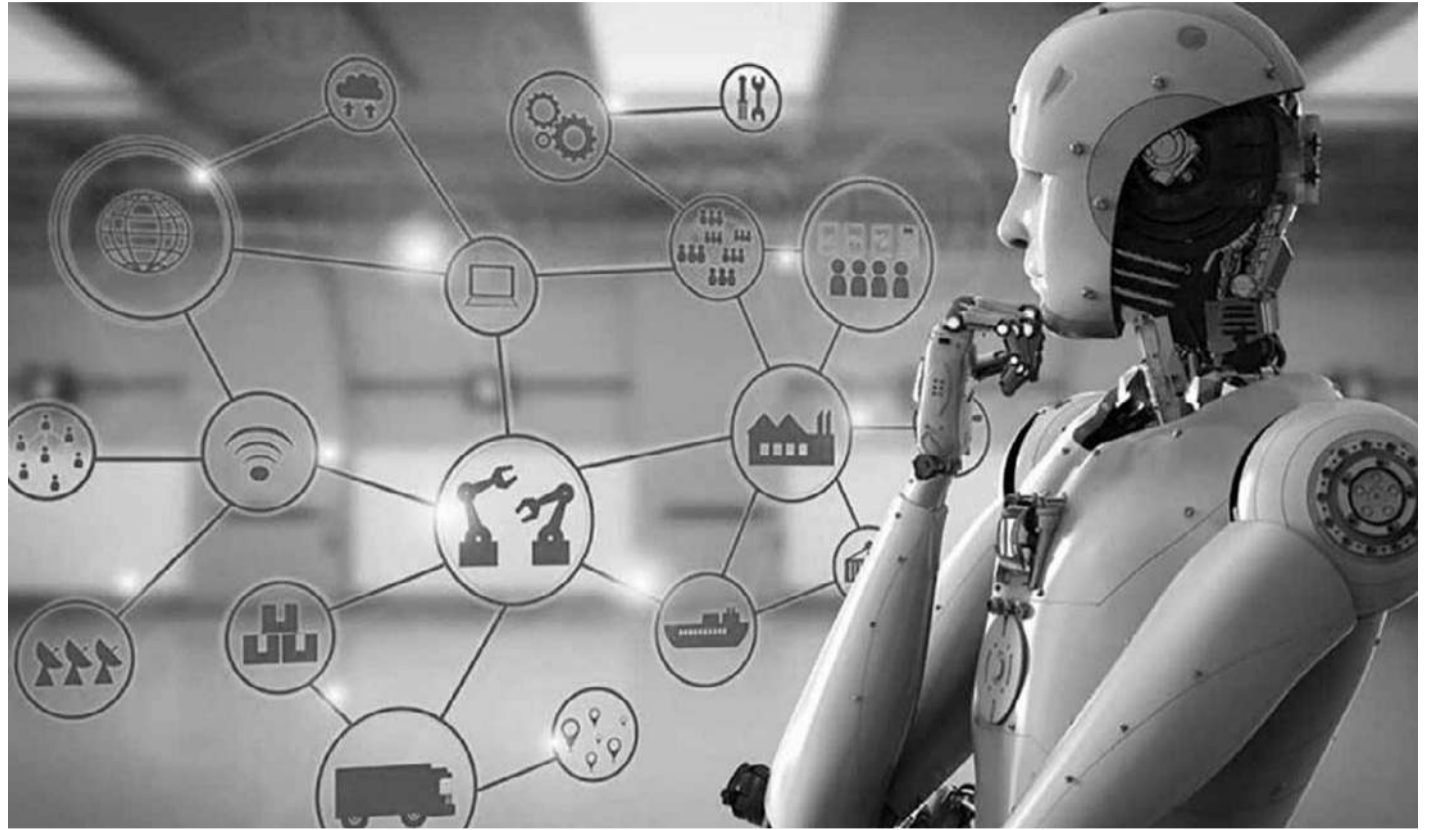
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

INVESTISSEMENT DANS LE DOMAINE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'État met les moyens

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a révélé que Algérie Télécom lancera un fonds d'investissement dédié aux startups dans le domaine de l'IA, la cybersécurité et la robotique, pour un montant de 1,5 milliard de dinars.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a affirmé, lundi à Alger, que son secteur ambitionne que l'intelligence artificielle (IA) atteigne une contribution de 7 % au PIB de l'Algérie d'ici 2027, révélant qu' "Algérie Télécom" lancera un fonds d'investissement dédié aux startups spécialisées dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité et de la robotique. Lors de l'ouverture de la 3^e édition du Forum des technologies de l'information et de la communication "CTO Forum Algeria", en présence du ministre de l'Économie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, et de la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Mme Meriem Benmouloud, M. Zerrouki a précisé que la grande transition numérique mondiale impose à l'Algérie d'accélérer l'innovation. Le ministre s'est, en outre, félicité des efforts consentis par l'Algérie en vue de renforcer sa position stratégique dans ce domaine, "grâce à la vision claire du président de la République, ayant permis la création de trois grandes universités dans l'intelligence artificielle, la robotique et les mathématiques". Il a également salué le rôle de la Commission



nationale d'intelligence artificielle, qui a lancé récemment une stratégie nationale dans ce domaine, ainsi que celui des incubateurs d'affaires présents sur l'ensemble du territoire national. À cet égard, il a évoqué les centres de formation "Scale Centers", qui seront inaugurés la semaine prochaine, visant à "lever toute ambiguïté auprès des jeunes concernant l'intelligence artificielle, la cybersécurité et le cloud computing, en dispensant une formation gratuite, tout au long de l'année, au profit des jeunes n'ayant pas suivi un cursus universitaire". À cette occasion, Zerrouki a révélé que "Algérie Télécom" lancera un fonds d'investissement dédié aux startups dans le domaine de l'IA, la cybersécurité et la robotique, pour un montant de 1,5 milliard de dinars, comme première étape. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du soutien des startups pour encourager davantage ces initiatives et partant, "atteindre l'objectif de 20.000 startups dans les plus brefs délais". Par ailleurs, le ministre s'est dit fier des "étapes cruciales franchies par l'Algérie sous la conduite du président de la République", notamment avec le déploiement de l'internet par fibre optique sur une distance de 265.000 km, ainsi que la couverture totale en 4G de 1.400 sites, desservant des villages et des zones enclavées désormais dotés d'eau, de gaz, d'électricité et d'internet. Zerrouki a également indiqué que le programme de son secteur prévoyait la mise en place de 7.000 nouvelles stations 4G afin d'assurer une couverture nationale en 2025, ainsi que l'augmentation des débits sur

l'ensemble des axes. Le ministre a par ailleurs, déploré que les classements internationaux "ne reflètent pas la position de l'Algérie en matière de vitesse de l'internet", affirmant que ces "classements ne correspondent pas aux investissements considérables consentis par l'État dans les infrastructures". Il a attribué cette situation au grand nombre de tests de vitesse réalisés par les Algériens sur diverses plateformes spécialisées, qui sont pris en compte dans ces classements, précisant que les Algériens effectuent près de 1,4 million de tests mensuels, majoritairement dans des zones à faible signal, contre 120.000 tests dans les pays voisins, ce qui entraîne "des données erronées" sur l'état de l'internet en Algérie. Le ministre a ainsi invité les citoyens à effectuer ces tests dans des zones bénéficiant d'un bon débit et à profiter de la puissance des offres actuellement disponibles en acquérant du matériel compatible avec la norme IPV6. De son côté, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, a indiqué que l'IA, thème de la 3^e édition du forum, est au centre d'enjeux régionaux, de conflits stratégiques et de redéfinition de la carte du monde, dont l'Algérie ne peut rester en marge. Selon le ministre, ce domaine "n'est plus technologique seulement, mais plutôt économique et stratégique", appelant, par là-même, toutes les compétences algériennes, où qu'elles soient, à contribuer à l'économie nationale et à ses décisions stratégiques". Et d'affirmer que l'économie algérienne avance, de manière pro-

gressive, d'autant plus qu'elle est basée sur la connaissance, les compétences et les nouvelles technologies. Dans une déclaration à la presse, en marge du Forum, le ministre a rappelé que l'Algérie a été un acteur pionnier en Afrique, à travers le lancement de l'école de l'intelligence artificielle, de l'école des mathématiques et d'autres écoles de technologies, à travers lesquelles un climat d'affaires innovant a émergé. Le secteur œuvre, selon le ministre, à drainer des investissements considérables pour que l'Algérie préserve sa place pionnière au niveau africain, ce qui permet "l'émergence de startups fortes à écho mondial, en mesure de développer une technologie avec des compétences locales, d'exporter la technologie de l'IA et de contribuer à une nouvelle économie nationale basée sur la connaissance et les jeunes énergies". La 3^e édition du Forum des TIC, organisée du 17 au 19 février au Palais de la culture "Moufdi Zakaria" à Alger, connaît l'organisation de conférences sur l'IA, la cybersécurité, l'Internet des objets (IoT), l'e-commerce et le développement des connaissances numériques, avec la participation d'experts algériens et étrangers, outre l'organisation de rencontres B2B entre différents acteurs dans ces domaines. Le Forum connaît également l'organisation d'une exposition à laquelle ont pris part plus de 60 exposants représentant les sociétés de communication, les producteurs et les vendeurs d'équipements, outre des startups qui fournissent des solutions et des services numériques.

R.E.

LE SUCCÈS A ÉTÉ AU RENDEZ-VOUS

95 % des actions de la BDL déjà vendues

Plus de 95 % des actions mises en vente dans le cadre de l'ouverture du capital de la Banque de développement local (BDL) ont été cédées, a indiqué, hier à Tébessa, le directeur général-adjoint chargé du commercial, Mohamed Mebarak. "Plus de 95 % des 44,2 millions d'actions mises en vente ont été cédées depuis le 20 janvier", a indiqué le même responsable en réponse à une question de l'APS, en marge d'un road-show à Tébessa, précisant que le processus "se poursuivra jusqu'au 20 février". Mebarek a appelé les personnes intéressées par l'investissement, qu'il s'agisse d'entreprises économiques, publiques ou privées, ou de personnes physiques, à prendre part à cette expérience qui leur permettra d'entrer dans le monde de l'investissement en achetant des actions de la BDL au prix de 1.400 dinars l'action. "L'ouverture du capital de cet établissement financier est une opportunité pour promouvoir le développement économique et la stabilité financière, et constitue une étape stratégique pour renforcer l'économie nationale et sa compétitivité, conformément aux dispositions de la loi n° 23-09 du 21 juin 2023, portant loi monétaire et bancaire et de la loi de finances pour 2025", a ajouté le même responsable. Il a également révélé que la BDL a élaboré un plan d'action quinquennal (2024-2029), qui prévoit le renforcement du réseau d'agences au niveau national par l'ouverture de 42 nouvelles structures, entre traditionnelles et numériques.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ LE DIT :

Le gaz naturel, «un levier clé pour l'économie numérique»

Le gaz naturel représente un levier essentiel pour soutenir l'économie numérique, a indiqué le secrétaire général du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), Mohamed Hamel, soulignant que la recherche et les opérations d'intelligence artificielle (IA) consomment plus d'énergie que les méthodes conventionnelles. S'exprimant lors d'une table ronde sur le gaz naturel, organisée dans le cadre du Salon du pétrole d'Égypte (EGYPES2025) qui se tient au Caire, M.Hamel a expliqué que la demande mondiale d'électricité pour les centres de données devrait passer de 400 TWh à

plus de 1.000 TWh d'ici 2030, rapporte le GECF sur son site web. Pour M. Hamel, le gaz naturel apparaît dans ce contexte comme "une solution cruciale, car il fournit une électricité à la demande, évolutive et rentable, garantissant que les centres de données ne connaissent jamais de pénuries d'approvisionnement ou d'instabilité".

Il a également évoqué l'impact de l'IA sur l'économie mondiale ainsi que sur l'efficacité des opérations pétrolières et gazières. Hamel a souligné dans ce sillage que le gaz et les énergies renouvelables (ENR) sont des ressources "com-

plémentaires", estimant que "le gaz naturel n'est pas seulement un pont vers l'avenir, mais une partie intégrante de l'avenir". Selon lui, la demande en gaz naturel a atteint un niveau record en 2024, représentant 40 % de la croissance de la consommation mondiale d'énergie primaire, soit plus que toute autre source d'énergie. Le GECF prévoit une hausse de la demande en gaz naturel de 32 % d'ici le milieu du siècle, soutenue par la croissance démographique, le développement économique et l'amélioration du niveau de vie.

R.E.

SECTEUR DES TRANSPORTS

L'État met 200 millions d'euros sur la table pour développer les ports

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a révélé, hier, que son département a pris de nouvelles mesures pour développer le commerce extérieur algérien et contribuer à accroître les exportations hors hydrocarbures.

Inès B.

Lors d'un séminaire consacré au travail ministériel conjoint, le ministre des Transports a révélé que l'Algérie achètera des équipements d'une valeur de 200 millions d'euros pour développer les ports au cours de l'année 2025, outre la fourniture d'un conteneur de transport réfrigéré pour faciliter le processus d'exportation à l'étranger, notamment vers l'Afrique, caractérisée par des températures élevées. La modernisation du réseau portuaire algérien vise avant tout à décongestionner les ports et à réduire les délais d'attente des bateaux en rade. Ainsi, le gouvernement investit dans de nouveaux équipements. Il faut reconnaître que la modernisation de la gestion portuaire qui est en cours en



Algérie, répondra à plusieurs secteurs économiques clés, tels que l'agriculture et l'énergie, que ce soit pour les entreprises publiques ou privées. En collaboration avec des opérateurs internationaux, les infrastructures portuaires prendront les mesures nécessaires pour dynamiser les échanges commerciaux. Pour rappel, en avril

2024, le ministère avait défini un ensemble de critères pour évaluer les ports du pays dans le but d'optimiser leur rentabilité économique. Selon les responsables du ministère, les critères établis constituent des indicateurs cruciaux sur lesquels le ministère se basera pour évaluer l'efficacité économique de tous les ports d'Algé-

rie. Les paramètres les plus importants concernent la durée d'amarrage des navires dans le port, la durée des opérations de chargement et de déchargement, ainsi que l'activité des conteneurs et autres services attendus par les clients. Ces mesures ont pour objectif, d'améliorer les performances des ports algériens conformé-

ment aux normes internationales. Sur un autre sujet et concernant le développement du commerce extérieur et l'augmentation du niveau des exportations algériennes vers le Royaume d'Arabie saoudite, M. Sayoud a confirmé l'ouverture d'une nouvelle agence commerciale pour le transport de marchandises entre l'Algérie et l'Arabie saoudite, indiquant que les procédures de la commission des transports débiteront en mars prochain.

À noter que l'Arabie saoudite est le deuxième partenaire arabe de l'Algérie. Le volume global d'échanges commerciaux entre les deux pays est estimé durant les six premiers mois de 2023 à 407,07 millions de dollars, bien en deçà des attentes, dont 25,69 millions de dollars d'exportations algériennes contre 381,38 millions de dollars d'importations.

Les économistes s'accordent à dire que les entreprises mixtes, en tant que modèle de coopération économique entre l'Algérie et l'Arabie saoudite, permettront d'améliorer les échanges commerciaux bilatéraux, de bénéficier de l'expertise et des matières premières dont disposent les deux pays et de renforcer l'innovation dans certains domaines économiques.

I. B.

ELLES EN DISCUTENT AVEC SONATRACH

Des entreprises nippones veulent investir dans l'hydrogène vert en Algérie

Le groupe Sonatrach a examiné avec des entreprises japonaises spécialisées dans le secteur de l'énergie, les opportunités de coopération et de partenariat, notamment en matière de production de l'hydrogène vert, a indiqué hier un communiqué du groupe public.

Les discussions ont eu lieu lundi au siège de la Direction générale de Sonatrach à Alger, lors de l'audience accordée par le PDG du Groupe, Rachid Hachichi, à la délégation de l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO), regroupant les représentants de plus d'une vingtaine d'entreprises japonaises, ainsi que des

investisseurs, et ce en présence de l'ambassadeur du Japon en Algérie, Kotaro Suzuki, précise-t-on de même source. La délégation japonaise était conduite par le directeur général de "JETRO Europe", Akihiko Aki Tamura.

À cette occasion, les deux parties ont salué la qualité des relations entre l'Algérie et le Japon, en général, et entre le groupe Sonatrach et les sociétés japonaises avec lesquelles il entretient des partenariats, notamment celles ayant accompagné le groupe public dans la réalisation de projets d'envergure, à l'instar du projet de renforcement de la produc-

tion du champ de Hassi R'Mel et de la raffinerie d'Arzew. Les discussions entre les deux parties ont porté sur le renforcement et l'élargissement des voies de coopération, à travers l'exploration des opportunités offertes dans différents domaines d'intérêt commun, notamment dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement. Le projet de développement de l'hydrogène vert en Algérie a retenu l'intérêt des représentants des entreprises japonaises présents, affirme la même source.

Hachichi a souligné, à ce propos, que l'Algérie dispose de ressources naturelles

qui lui permettent de produire de l'hydrogène vert à moindre coût.

Pour sa part, la délégation japonaise a exprimé sa disposition à investir en Algérie, réitérant l'intérêt que portent les entreprises japonaises au marché algérien. Au terme de la réunion, les deux parties ont convenu d'organiser des rencontres et des réunions bilatérales pour approfondir les consultations, débattre des projets réalisables à même de concrétiser les opportunités offertes et établir des partenariats et des investissements profitables aux deux parties, conclut le communiqué.

R.E.

POUR LA PRODUCTION DE RÉSINE

L'Algérie et l'Espagne signent une convention de partenariat

Une convention de partenariat a été signée à Alger entre une entreprise algérienne et une autre espagnole pour la production de résine à multiples usages, en marge d'une rencontre entre opérateurs économiques algériens et leurs homologues espagnols de la région d'Alicante, à l'initiative de l'Organisation algérienne du commerce et de l'investissement social (Oacis).

La convention paraphée entre la société algérienne Méditerranée polyester, domiciliée dans la wilaya de Boumerdes, et l'espagnole Néó résine stipule le lancement d'un projet de production en Algérie de la résine à multiples usages. Selon le directeur général de Méditerranée polyester, Saïd Hamza, ce partenariat contribuera à couvrir les demandes du marché local en matière première et permettra, à moyen terme, de l'exporter.

À l'occasion, le représentant des services de douanes, Rabah Cherif, a mis en avant les multiples mesures prises pour faciliter les opérations d'exportation, particulièrement dans le cadre de la promotion des exportations hors hydrocarbures. Il a dans ce sens cité la simplification et la numérisation des procédures douanières et la validation rapide des déclarations d'exportation pour « rendre le processus plus accessible et compétitif sur le marché international ». De son côté, la représentante de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Mme Imane Khechai, est revenue sur les principales missions de l'agence dans la promotion des investissements, l'assistance aux investisseurs et la gestion du foncier économique ainsi que le suivi des projets. L'intervenante a dans la foulée évoqué

également la mise en place de la plateforme numérique de l'AAPI « pour faciliter l'enregistrement et le suivi des projets d'investissement », assurant les « grandes opportunités » d'investissement qu'offre l'Algérie dans plusieurs domaines. Prenant la parole, le représentant du port d'Alicante, David José, s'est félicité du « dynamisme que connaît l'échange commercial algéro-espagnol » et du « développement de l'échange entre le port d'Alicante et celui d'Oran », affirmant que la société portuaire s'emploie à appuyer et accompagner ce dynamisme à travers des multiples procédures. Pour le coordinateur de la chambre de commerce d'Alicante, Louis Ferrero Rozilio, la rencontre des opérateurs algériens et espagnols constitue « une opportunité à saisir pour renforcer les partenariats ».

Au cours de cette rencontre, l'Organisation algérienne du commerce et de l'investissement social (Oacis) a signé une convention de coopération avec une société espagnole spécialisée dans la prospection.

Selon le président de l'Oacis, Djaber Bensedira, cette convention permet d'élargir le champ d'action de l'organisation pour assurer des opérations de prospection en Espagne en quête d'éventuels partenariats économiques. L'OACIS, a-t-il ajouté, à travers ses bureaux implantés en Europe (Belgique, Allemagne, France, Italie et Espagne) s'emploie à promouvoir les opportunités d'investissement en Algérie auprès des opérateurs européens et œuvre à mettre en contact les opérateurs des deux rives pour des projets de coopération.

POSE LA PREMIÈRE PIERRE D'UNE NOUVELLE STATION D'ÉPURATION DES EAUX USÉES À BATNA

Réception du projet dans les délais impartis

Les responsables locaux du secteur de l'hydraulique ont expliqué que le projet permettra de porter la capacité de traitement à 650.000 équivalent-habitant en tenant compte du volume traité par l'ancienne station qui date des années 1970.

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a posé, lundi, la première pierre d'une nouvelle station d'épuration des eaux usées sur le site de l'ancienne station, à l'entrée nord de la ville de Batna.

Le ministre, accompagné du wali, Mohamed Benmalek, a écouté un exposé sur ce nouveau projet qui sera achevé au bout d'un délai de 23 mois, présenté comme "très important pour la ville de Batna" après avoir bénéficié d'une mesure de levée de gel en 2023, et dont la capacité de traitement est de 450.000 équivalent-habitant.

Les responsables locaux du secteur de l'hydraulique ont expliqué que le projet permettra de porter la capacité de traitement à 650.000 équivalent-habitant en tenant compte du volume traité par l'ancienne station qui date des années 1970.

M. Derbal qui a insisté sur la nécessité de réceptionner ce projet, confié à l'entreprise publique Cosider Canalisations (filiale du groupe Cosider), dans les délais impartis "en raison de son importance pour la population de Batna et des zones environnantes", a fait savoir, à cette occasion, qu'une enveloppe financière a été mise en place en vue d'une étude technique relative à la réutilisation de l'eau traitée pour les besoins de l'irrigation agricole dans un certain nombre de communes voisines, dont El Madher.

Il a rappelé, à ce propos, le choix des pouvoirs publics de valoriser les eaux usées après traitement en les réutilisant dans différents domaines, notamment dans l'irrigation agricole. La visite du ministre



de l'Hydraulique à Batna a également été marquée par la mise en service de 3 forages à Ain S'khoun (commune de Djerma) pour l'alimentation en eau potable de la ville de Batna, à Ghedjati (Oued Chaâba) et à Barika où il a également inspecté les travaux de réalisation de 3 stations de relevage et d'une STEP (relancée après la résiliation du marché d'un entrepreneur privé pour carences constatées et son attribution à une entreprise publique).

Le ministre a tenu à saluer les efforts fournis dans la wilaya de Batna, notamment en matière d'alimentation en eau potable, ainsi que "l'amélioration remarquable" enregistrée

par le secteur de l'hydraulique grâce aux projets dont a bénéficié cette wilaya et qui ont été "réalisés dans les délais impartis et avec une grande qualité".

Les projets actuellement en cours de réalisation et ceux qui sont sur le point d'être lancés (au cours de l'année 2025) contribueront à améliorer substantiellement le service public, s'agissant particulièrement de l'alimentation des populations en eau potable, a encore souligné M. Derbal.

Il a indiqué, dans ce contexte, que les procédures administratives seront "prochainement" entamées en vue lancer la seconde tranche du projet

de transfert des eaux depuis Ain Kercha (Oum El Bouaghi) jusqu'au barrage de Koudiat Medouar (Batna), ce qui permettra, a-t-il dit, de renforcer l'alimentation en eau potable et l'irrigation agricole à travers plusieurs communes.

Dans chacune des étapes de sa visite dans la wilaya de Batna, dans les communes de Batna, de Djerma et d'Oued Chaâba, ainsi que dans la wilaya déléguée de Barika, le ministre de l'Hydraulique a rappelé le grand intérêt accordé par les pouvoirs publics à l'amélioration de l'alimentation en eau potable et au traitement des eaux usées pour leur réutilisation dans plusieurs autres secteurs.

IRRIGATION DU JARDIN D'ESSAIS DE TINEMRI D'ILLIZI UNE EXPÉRIENCE RÉUSSIE

Le jardin d'essais de "Tinemri" (commune d'Illizi) constitue une première expérience réussie dans le sud du pays en matière d'irrigation avec des eaux épurées de la station de traitement des eaux usées, a-t-on appris lundi auprès de la Conservation locale des forêts. Géré par des cadres de la Conservation depuis sa création en avril 2019, ce jardin de 12 hectares (ha) est le fruit d'efforts conjugués de divers secteurs et associations locales, dont la direction des Travaux publics, qui a réalisé la clôture et les trous de plantation d'arbustes ramenés de diverses wilayas du pays, a indiqué la Conservatrice des forêts, Noura Hadouchi. Plus de 5.000 plants, de différentes essences, fruitières et sylvicoles, dont des oliviers et des eucalyptus, ont été à ce jour plantés et irrigués, dans une première phase, directement de la station de traitement des eaux usées, via un système de goutte-à-goutte, a-t-elle précisé, signalant que leur plantation et croissance est réussie à 80%. La deuxième phase de développement de cet espace végétal a porté sur la réalisation de deux réservoirs d'eau de 50 M3 chacun, la réhabilitation du réseau d'irrigation sur plus de 2.7 km et l'électrification du jardin pour le pompage des eaux destinées à alimenter les réservoirs. Ce projet, ami de l'environnement, vise à contribuer à la préservation de la biodiversité, la création d'un microclimat sain, ainsi que des espaces de détente et de loisirs pour la population locale, en plus de la création d'emplois.

INAUGURATION DE 2 CENTRES DE STOCKAGE DE CÉRÉALES À TIARET

Deux centres de proximité de stockage de céréales ont été inaugurés lundi à Tiaret, dans le cadre des célébrations de la Journée du Chahid, coïncidant avec le 18 février de chaque année. « La wilaya de Tiaret a pris l'initiative en livrant les premiers centres communautaires à l'échelle nationale, ce qui témoigne de la volonté et de la coordination aux niveaux central et local pour la réalisation de ces projets, qui visent à garantir la sécurité alimentaire », a déclaré à la presse l'Inspecteur général du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Nadjib Zerrouki, qui a supervisé l'inauguration du premier centre de stockage « El-Ayech Mohamed », dans la commune de Sebaine. Le second complexe inauguré dans la ville de Tiaret portant le nom de « Missoum Mohamed », fait partie d'un total de 11 structures similaires dont a bénéficié la wilaya, avec une capacité de stockage totale atteignant 550.000 quintaux. Ces centres seront réceptionnés, avant la fin du mois de mars prochain, « ce qui portera la capacité de stockage de la wilaya à 4,2 millions de quintaux, après la livraison d'un silo métallique de 200.000 quintaux dans la commune de Mechra Sfa, et la réalisation d'un autre silo à Aïn Bouchrakif d'une capacité de 1 million de quintaux », a-t-on indiqué.

JOURNÉES D'INFORMATION SUR L'ECOLE SUPÉRIEURE DE L'ADMINISTRATION MILITAIRE D'ORAN

La formation, une tradition de l'institution militaire

Les journées d'information sur l'Ecole supérieure de l'Administration militaire (ESAM) "Moudjahid Akhamoukh Hadj Moussa" d'Oran ont débuté, lundi au Centre de communication régional "Chahid Boubernas Mohamed" de la 2ème Région Militaire à Oran. Le Général-major Laafid Hassani, adjoint du commandant de la 2e Région Militaire, a présidé la cérémonie d'ouverture de ces journées d'information, qui se dérouleront sur quatre jours, en présence de colonels et officiers de l'Armée Nationale Populaire (ANP), de représentants des médias et d'étudiants universitaires. Dans son discours, le Général-major Laafid, a indiqué que cet événement, qui s'inscrit dans le cadre de l'exécution du plan de communication annuel de l'Armée Nationale Populaire 2024/2025 concernant ses structures de formation, est devenu une tradition instaurée par le haut commandement de l'armée afin de rapprocher l'institution militaire des citoyens, en particulier des jeunes, et de faire connaître le corps de gestion. Il a souligné que cette manifestation vise à "renforcer les liens entre la population et l'institution militaire et à renforcer sa cohésion en ouvrant un espace de dialogue sérieux et en

créant un environnement propice aux échanges, contribuant ainsi à véhiculer l'image exemplaire du professionnalisme de l'Armée Nationale Populaire et à faire connaître les nobles missions de ses différentes unités dans la défense de l'intégrité et de la souveraineté nationale". Le Général-major Laafid a ajouté que cet événement constitue un lien direct entre le citoyen et l'institution militaire, offrant une fenêtre sur la réalité des forces armées, avec ses perspectives et espoirs, permettant à la société civile, dans sa diversité, de prendre conscience du bond qualitatif réalisé par le corps de gestion via l'Ecole Supérieure de l'Administration Militaire, et de mesurer le professionnalisme et la compétence de ses membres et cadres, ainsi que de découvrir les équipements actuellement en service dans les armes de soutien logistique. De son côté, le Commandant de l'ESAM "Moudjahid Akhamoukh Hadj Moussa", le Colonel Kouza Karim, a rappelé que "le degré de professionnalisme et d'excellence atteint par l'Armée Nationale Populaire nous impose, en tant qu'institution de formation, de concentrer nos efforts sur la communication avec les citoyens à travers les médias, confor-

mément aux directives du Ministre délégué auprès du ministre de la Défense Nationale et chef d'Etat-major de l'Armée Nationale Populaire, visant à renforcer le lien Armée-Nation". A cette occasion, une présentation a été faite sur les spécialisations et la formation à l'Ecole Supérieure d'Administration Militaire, ainsi que sur les conditions d'admission. Les étudiants universitaires ont, ensuite, visité les différents ateliers pédagogiques, où ils ont pu découvrir les équipements et les moyens illustrant l'évolution et la modernisation du corps de gestion. Lors de la visite sur le terrain des différents ateliers, il a été précisé que cette école adopte le système Licence-Master-Doctorat (LMD) dans la formation des officiers, soutenu par des stages dans les unités combattantes terrestres, navales et aériennes, ainsi que de soutien logistique, selon le parcours de formation, et par des visites d'études dans les institutions militaires ou au sein d'entreprises publiques économiques. Il est à rappeler que l'Ecole Supérieure de l'Administration Militaire a été créée en 1968 à Ben Aknoun (Alger) et transférée à Oran en 1975. Elle a été renommée en l'honneur du Moudjahid Akhamoukh Hadj Moussa en 2014.

NOUILLES INSTANTANÉES

Quels risques pour la santé ?

La composition des nouilles instantanées a de quoi inquiéter. Elles sont en large majorité chargées d'un grand nombre d'additifs, de l'hydroquinone de butyle tertiaire, un conservateur toxique dérivé du pétrole pulvérisé sur les aliments pour éviter les changements de coloration, au benzopyrène, un composé chimique appartenant à la famille des hydrocarbures aromatiques, en passant par le glutamate, le sel sodique de l'acide dit glutamique, provenant de certaines algues marines.

Depuis maintenant plusieurs années, les nouilles instantanées sont devenues des aliments très prisés par de nombreux enfants et adultes dans le monde et en Algérie.

Cependant, les experts en nutrition alertent concernant leur consommation, en raison des risques que ces aliments présentent pour la santé, notamment les nombreux additifs et épices. Selon les experts, la composition de ces aliments a de quoi inquiéter : les nouilles séchées sont en large majorité chargées d'un grand nombre d'additifs, de l'hydroquinone de butyle tertiaire, un conservateur toxique dérivé du pétrole pulvérisé sur les aliments pour éviter les changements de coloration, au benzopyrène, un composé chimique appartenant à la famille des hydrocarbures aromatiques, en passant par le glutamate, le sel sodique de l'acide dit glutamique, provenant de certaines algues marines. De nombreuses marques ont ajouté de l'huile de palme, de l'amidon transformé ou encore de l'E319, un additif identifié comme potentiellement cancérigène ou allergisant et qui est utilisé pour conserver les aliments préfabriqués.

Autant de substances qui peuvent, à terme, provoquer la destruction de cellules nerveuses et



causer de nombreux dysfonctionnements systémiques. Une étude publiée dans la revue médicale *The Journal of Nutrition* a d'ailleurs conclu que les femmes originaires de Corée du Sud qui mangeaient plus de nouilles instantanées étaient

plus susceptibles de souffrir du syndrome métabolique. Ce qui engendre un risque accru de développer une maladie cardiaque et un diabète.

Le Dr Braden Kuo, un éminent gastro-entérologue américain, avait mis en garde contre la

consommation des nouilles instantanées. Pour étayer ses dires, ce spécialiste du Massachusetts General Hospital, a mis en scène une vidéo montrant comment le corps humain digère les nouilles précuites et séchées, comme un avertissement lancé aux étu-

dants qui raffolent de ces recettes pas chères et savoureuses.

Grâce à une caméra de la taille d'une pilule, des images de la digestion ont été captées, montrant que les nouilles, chargées de conservateurs, étaient pour la plupart intactes, deux heures après leur entrée dans le corps. "La chose la plus frappante au cours des intervalles de temps de deux, quatre et six heures était le degré de dégradation des nouilles", a expliqué le Dr Kuo. "À deux et quatre heures, la taille des nouilles était beaucoup plus grande que les nouilles maison, ce qui suggère que les nouilles séchées étaient difficiles à décomposer en particules extrêmement fines pendant le processus de digestion."

A.B.

MAUX DE TÊTE, TENSION ARTÉRIELLE ET CHOLESTÉROL

Le Danemark bannit les nouilles instantanées

Récemment, les autorités danoises ont décidé d'interdire la vente d'une marque de nouilles instantanées pour prévenir certaines conséquences de cet aliment sur la santé.

En plus de nombreux additifs, arômes artificiels et exhausteurs de goût, que comportent ces aliments, certains produits contiennent des épices qui peuvent avoir des conséquences sur la santé. C'est notamment le cas d'une gamme de nouilles instantanées

épiciées de la marque sud-coréenne Samyang, qui a été interdite à la vente au Danemark. Le niveau de capsaïcine, qui active les récepteurs de chaleur de la peau, a en effet été jugé trop élevé, voire dangereux pour les consommateurs. Ces derniers risquent ainsi une intoxication aiguë si la consommation est trop régulière.

Les nouilles instantanées peuvent également avoir d'autres conséquences néfastes sur la santé, notamment parce que de nom-

breux produits contiennent du glutamate monosodique. Pour rappel, il s'agit d'un exhausteur de goût qui, lorsqu'il est consommé en grande quantité, peut provoquer des maux de tête, une hausse de tension artérielle ou une hausse du taux d'insuline. L'autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), incite les consommateurs à ne pas dépasser 30 mg de glutamate monosodique par kg de poids de corps et par jour.

ENFANTS ATTEINTS DE CANCER

Boundedjar insiste sur l'importance de la prise en charge psychologique

Le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Pr. Adda Boundedjar, a insisté, lundi à Alger, sur l'importance de la prise en charge psychologique, sociale et éducative des enfants atteints de cancer, parallèlement à la prise en charge médicale. S'exprimant à l'occasion d'une journée d'étude sur: "La prise en charge sanitaire

et sociale de l'enfant atteint de cancer", organisée par l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance (ONPPE), M. Boundedjar a précisé que "la prise en charge sanitaire de l'enfant atteint du cancer seule est insuffisante", soulignant la nécessité "d'une prise en charge sur les plans social, psychologique et éducatif, car l'enfant peut être

hospitalisé pendant plusieurs mois". Après avoir renouvelé, dans ce sens, son appel à la création de centres spécialisés pour la prise en charge de l'enfant, à commencer par le diagnostic jusqu'à son traitement et son intégration scolaire, le même responsable a souligné que l'une des recommandations à soulever aux hautes autorités serait de se concentrer sur la prévention et la sensibilisation concernant l'adoption d'un régime alimentaire sain, précisant que l'obésité a également conduit à une augmentation des cancers de l'appareil digestif. Le président de la Commission nationale a également rappelé que le taux de guérison du cancer chez les enfants, en particulier les leucémies, les tumeurs cérébrales et le cancer des os, varie "entre 80 et 90%", d'où l'importance du dépistage précoce. A cette occasion, il a rappelé les instructions données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au ministère du Travail et de la Sécurité sociale pour la prise en charge, via le la

Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), du traitement par radiothérapie pour les enfants atteints de cancer, annonçant que "cette instruction sera signée prochainement".

Pour sa part, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a précisé que l'objectif de cette rencontre, qui coïncide avec la Journée mondiale du cancer des enfants, célébrée le 15 février de chaque année, est de "mobiliser les différents acteurs dans le domaine de la prévention et de la lutte contre cette maladie qui touche les enfants". Elle a ajouté que l'ONPPE "mettra en œuvre les recommandations issues de cette rencontre, en coordination avec la Commission nationale de la prévention et de la lutte contre le cancer", soulignant que la commission thématique chargée de la santé de l'enfant "accordera, cette année, une grande importance aux maladies chroniques chez les enfants, y compris le cancer".

ACCIDENTS DE LA ROUTE

37 morts et 1373 blessés en une semaine

Trente-sept (37) personnes sont décédées et 1373 autres ont été blessées dans 1187 accidents de la route survenus durant la période du 9 au 15 février à travers le pays, indique mardi un bilan hebdomadaire de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Boumerdes avec 4 morts et 34 blessés suite à 37 accidents, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 558 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (65 incendies), Blida (33) et Oran (26). Durant la même période, les éléments de la Protection civile ont procédé au sauvetage de 519 personnes en situation de danger et exécuté 5436 opérations d'assistance diverses, ajoute la même source.

UN AVION TERMINE SON VOL SUR LE DOS AU CANADA

18 blessés dans un atterrissage spectaculaire

Un avion de la compagnie américaine Delta Air Lines s'est retourné de manière spectaculaire en phase d'atterrissage lundi, s'immobilisant sens dessus dessous sur le tarmac de l'aéroport canadien de Toronto, faisant 18 blessés dont trois graves.



L'avion a terminé sa course sur le dos, sur une piste recouverte d'une fine couche de neige. Sur les images de l'aéroport, on voit de la fumée s'échapper de la queue de l'appareil partiellement détruite tout comme au moins une aile, tandis qu'un canon à eau arrose à grand jet l'appareil. Le vol, opéré par Endeavor Air avec un avion Bombardier CRJ900 comptant 80 personnes à bord, reliait Minneapolis, dans l'Etat américain du Minnesota, à Toronto, la ville la plus peuplée du Canada, lorsqu'il a eu un accident en début d'après-midi, a indiqué Delta Air Lines. Aucune explication n'a été fournie dans l'immédiat sur la cause de l'accident, dans lequel aucun autre appareil n'a été impliqué. "L'enquête commence. Il est très important de ne pas spéculer. Ce que nous pouvons dire, c'est que la piste était sèche et qu'il n'y avait pas de vent de côté", a simplement précisé Todd Aitken, chef des pompiers de l'aéroport, lors d'une conférence de presse. L'incident n'a fait aucun mort mais 18 personnes ont été blessées, a-t-il également précisé. L'aéroport Pearson

de Toronto avait expliqué plus tôt dans la journée être confronté à des vents violents et des températures glaciales mais avait prévu un trafic dense. Parmi les 17 blessés hospitalisés, trois souffrent de blessures graves, selon les secouristes.

"Un enfant a été transporté à l'hôpital avec des blessures critiques. Un homme d'une soixantaine d'années et une femme d'une quarantaine d'années ont également été transportés pour des blessures graves", a expliqué à l'AFP un porte-parole d'Ornge, des secouristes dépêchés sur place. Trois hélicoptères et deux ambulances de soins intensifs de l'organisation sont intervenus, a-t-il ajouté. Les autres personnes ont été blessées de "façon mineure ou modérée" et transportées dans les hôpitaux de la région, a expliqué à l'AFP Lawrence Saindon, des services paramédicaux de la région de Peel qui supervisent les opérations de secours. "Notre avion s'est écrasé. Il est à l'envers", raconte dans une vidéo publiée sur Facebook John Nelson, un des passagers. Sur cette séquence, on voit des personnes s'éloigner rapidement de l'appareil tout en tentant de se protéger des rafales de vent. "La plupart des gens semblent aller bien. Nous sommes tous en train de descendre", ajoute-t-il. Le vol transportait un total de 80 personnes - 76 passagers et quatre membres d'équipage. En fin d'après-midi, le trafic aérien a repris après une interruption de quelques heures consécutive à l'accident. Deux pistes resteront toutefois fermées dans les jours qui viennent pour l'enquête. L'appareil qui transportait 80 personnes s'est retourné à l'atterrissage, le 17 février 2025 à Toronto. Le Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST) a déjà annoncé avoir envoyé une équipe d'enquêteurs à la suite de l'accident. Il sera aidé par la FAA, le régulateur américain de l'avia-

tion qui a également dépêché des inspecteurs sur place, selon le nouveau ministre américain des Transports Sean Duffy. Une violente tempête de neige s'est abattue sur l'est du Canada dimanche. Lundi, la région était encore balayée par des vents violents. Lundi matin sur X, l'aéroport avertissait: "La neige a cessé de tomber, mais des températures glaciales et des vents violents s'installent." "Aujourd'hui, nous prévoyons une journée chargée dans nos terminaux avec plus de 130.000 voyageurs à bord d'environ 1.000 vols. Les compagnies aériennes rattrapent leur retard après la tempête de neige de ce week-end qui a déversé plus de 22 cm de neige sur l'aéroport."

L'accident survenu au Canada fait suite à d'autres accidents en Amérique du Nord ces dernières semaines. Un hélicoptère de l'armée est entré en collision avec un avion de ligne à Washington fin janvier, faisant 67 morts. Et sept personnes sont décédées début février après le crash d'un avion sanitaire.

«GOLFE D'AMÉRIQUE»

Le Mexique menace d'attaquer Google en justice

Le Mexique n'entend pas laisser disparaître le golfe du Mexique au profit du golfe d'Amérique sur Google Maps. La présidente Claudia Sheinbaum a adressé il y a quelques jours une lettre à l'entreprise américaine dans laquelle elle lui demande de rétablir complètement l'appellation «golfe du Mexique» sur ses cartes. «Nous allons attendre la réponse de Google et, sinon, nous engagerons des procédures judiciaires», a déclaré la cheffe d'État mexicaine. À la suite du changement opéré par le GeographicNames Information System (la source gouvernementale américaine officielle sur les appellations géographiques) sur décret de Donald Trump, Google a renommé le «golfe du Mexique» en «golfe d'Amérique» pour les personnes utilisant Google Maps aux États-Unis depuis le 10 février. Vu du Mexique, le bassin s'appelle toujours «golfe du Mexique». Dans le reste du monde, il porte désormais les deux appellations. Les autorités mexicaines font valoir que ce changement de nom viole leur souveraineté, car les États-Unis ne contrôlent que 46 % du golfe, quand le reste est contrôlé par le Mexique à 49 % et par Cuba à 5 %. «Bien que les traités et les conventions internationales ne visent pas à régler la manière dont les fournisseurs privés de cartes représentent les entités géographiques, notre politique habituelle consiste à consulter plusieurs sources faisant autorité afin de fournir la représentation la plus à jour et la plus précise du monde», s'est défendu dans un premier temps Google face au Mexique. Cette explication n'a pas convaincu le pays d'Amérique latine, qui menace donc l'entreprise de poursuites. Apple, qui a elle aussi ajouté la nouvelle appellation voulue par Donald Trump sur son service, ne semble pas (encore) concernée par l'ire de Claudia Sheinbaum.

VISÉ PAR PLUSIEURS PLAINTES

Le président argentin nie toute implication

Le président argentin Javier Milei, visé par plusieurs plaintes après avoir relayé sur X une cryptomonnaie qui s'est ensuite effondrée, a démenti lundi avoir "promu" quoi que ce soit, assurant avoir "agi de bonne foi". "Je n'ai pas recommandé, je n'ai pas promu, j'ai diffusé" un message sur une devise numérique, a martelé sur la chaîne TN le président argentin. Il a été accusé de "crypto-arnaque" par l'opposition péroniste (centre-gauche) qui entend déposer au Parlement une procédure menant éventuellement à une destitution. Javier Milei, qui s'est défini sur TN comme "techno-optimiste fanatique", a expliqué avoir voulu donner de la visibilité à un projet susceptible de financer des PME de la tech. Les transactions puis l'effondrement de la cryptomonnaie vendre-

di soir "sont un problème entre (personnes) privées", a estimé le chef de l'Etat, affirmant "n'avoir rien à cacher", ni craindre une enquête. Il a affirmé que les opérateurs - pas plus de 5 000 selon lui, mais "beaucoup de bots" -, qui ont réalisé ce soir-là des transactions sur la cryptomonnaie \$LIBRA sont "des traders" misant sur des produits spéculatifs, qui "savaient très bien quel était le risque". L'ultralibéral Milei, au pouvoir depuis 14 mois, affronte depuis trois jours un épisode délicat de sa présidence. Après avoir vendredi soir mis en avant une cryptomonnaie, il s'est rétracté. Entretemps la \$LIBRA avait fait l'objet de dizaines de milliers de transactions, avant de s'effondrer, générant pour une poignée d'opérateurs des gains d'environ 100 millions de

dollars, selon des experts. Selon une des plaintes déposées lundi par une ONG, l'Observatoire du droit de la ville, les opérations autour de la \$LIBRA auraient "affecté plus de 40 000 personnes avec des pertes de plus de 4 milliards de dollars". Une juge fédérale argentine et un procureur ont été chargés de centraliser une vague de plaintes -plus d'une centaine, selon les médias. Une demande d'enquête a également été transmise au ministère américain de la Justice par un cabinet d'avocats représentant une quarantaine d'investisseurs, "principalement argentins", pour "la fraude massive de type Rug pull (tirage de tapis, NDLR), commise sur plusieurs juridictions, et ayant aussi affecté des Américains", selon la missive.

ACCIDENT D'AUTOBUS EN BOLIVIE

La chute provoque au moins 30 morts

Le bus a chuté dans un ravin dans le sud du pays. Selon les premiers éléments de l'enquête, un excès de vitesse est à l'origine du drame.

Un accident de la circulation a fait au moins 28 morts et 20 blessés lundi dans la région andine de Potosi, en Bolivie, lorsqu'un bus interprovincial a dévalé un ravin de 800 mètres. Ce bilan a été confirmé par la police bolivienne dans un rapport actualisé, qui faisait initialement état de 31 morts et 15 blessés.

Le porte-parole du commandement départemental de la police de Potosi, Limberth Choque, a déclaré que l'autobus circulait entre Potosi et Oruro lorsque l'accident s'est produit près de la ville de Yocalla, à quelque 311 kilomètres de sa destination.

M. Choque a déclaré que l'accident s'était produit sur une route à forte

pende et aux courbes prononcées. Les premières investigations indiquent que l'excès de vitesse est la cause principale de l'accident, le conducteur ayant peut-être perdu le contrôle du véhicule. Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent le bus complètement détruit au fond du ravin. Des équipes spécialisées travaillent toujours sur place pour déterminer les causes exactes de l'accident.

Il s'agit de l'accident le plus grave enregistré en Bolivie depuis le début de l'année 2025, dépassant celui qui s'est produit en janvier dans la même région, où un bus reliant La Paz à Villazón a été victime d'un autre accident, qui a fait 19 morts. Les accidents de la route sont l'une des principales causes de décès en Bolivie. Selon les statistiques officielles, environ 1 400 morts et 40 000 blessés

sont enregistrés chaque année dans des accidents de la route. Les principales causes sont les excès de vitesse, l'imprudence des conducteurs, la consommation d'alcool, la fatigue et le manque d'entretien des routes.

Dans les régions montagneuses telles que Potosi et Oruro, la géographie accidentée et les conditions météorologiques, telles que la pluie et le brouillard, aggravent les risques. En fait, Potosi représente 10,6 % des accidents mortels dans le pays, selon l'Observatoire bolivien de la sécurité citoyenne.

Les autorités ont renouvelé leur appel au renforcement des contrôles routiers et à l'amélioration des infrastructures routières, en particulier dans les zones à haut risque. Entre-temps, l'enquête progresse et la Bolivie pleure une nouvelle tragédie sur ses routes.

LIGUE 1 MOBILIS (17E J)

Une aubaine pour le CRB

Avec le report du match du leader de la Ligue 1, le MC Alger face au PAC pour le 23 février prochain, c'est le CR Belouizdad (2e, 29 pts), qui tentera de profiter de cette situation pour repasser devant et donc reprendre le fauteuil de leader de la Ligue 1 Mobilis, lors de cette 17e journée du championnat.

Marouane A.

Le dernier effectuera un périlleux déplacement pour affronter l'ESS (8e, 21 pts), avec l'objectif de rester au contact du leader, et confirmer son dernier succès face à l'USM Khenchela (3-0). Les Belouizdadis voyagent plutôt bien cette saison, eux qui ont décroché 15 points sur 24 possibles, en dehors de leurs bases, d'où l'intérêt pour les Sétifiens de rester vigilants afin d'éviter un deuxième de rang, après celui concédé mardi dernier en déplacement face au MC El-Bayadh (1-0). Le nouvel entraîneur tunisien de l'ESS, Nabil Kouki sera à la recherche de sa première victoire en Ligue 1, même si sa mission s'annonce d'ores et déjà difficile, en l'absence du public.

Les Sétifiens savent qu'ils n'ont pas droit à l'erreur et qu'ils se doivent donc d'être au rendez-

vous pour espérer se relancer et revenir en force.

Face à un adversaire aussi tenace que le Chabab, les gars de la ville des Hauts Plateaux doivent puiser dans leurs plus profondes ressources, s'ils souhaitent l'emporter.

O. AKBOU-JS KABYLIE: DERBY INDÉCIS À BÉJAÏA

La JS Kabylie (4e, 25 pts) et battue dans le "clasico" face au MCA (3-2), enchaînera en allant défier son voisin l'Olympique Akbou (11e, 19 pts), dans un derby kabyle qui s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics. Sur le plan des statistiques, l'O Akbou reste fébrile dans son antre de l'Unité maghrébine de Béjaïa, puisque les coéquipiers de Sid Ali Lamri n'ont pris que 11 points sur 24 possibles. Les "Canaris", en revanche, sont la quatrième meilleure équipe à l'extérieur (9 points décrochés sur 24 pos-



sibles), à égalité avec l'USMA, le CSC, et le MCEB. Le match sera particulier pour le coach français de l'OA, Denis Lavagne, qui a eu à diriger les Canaris par le passé, et pour d'autres joueurs d'Akbou, à l'image des attaquants, Haroun et Addadi qui ont aussi porté les couleurs Jaune et Vert.

Dans la course au maintien, les deux relégables l'ES Mostaganem (15e, 14 pts) et l'US Biskra (16e, 13 pts), devront impérativement se remettre en question, en affrontant respective-

ment: en déplacement le MC Oran (13e, 18 pts) et à domicile le MC El-Bayadh (9e, 20 pts). Si l'ESM aura fort à faire devant une équipe oranaise, sommée de relever la tête, après trois défaites consécutives, toutes compétitions confondues, l'USB aura l'avantage du terrain, pour mettre fin à une longue série de 11 matchs sans victoire en championnat et se relancer pour le maintien. Pas moins de six matchs, sur huit, se joueront à huis clos, suite aux dernières sanctions prononcées par la

commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), ce qui reste une première depuis le début de la saison.

LE PROGRAMME

Mercredi, 19 février 2025 :

**O Akbou - JS Kabylie
15h30 (huis clos)
MC Oran - ES Mostaganem
17h00 (huis clos)
US Biskra - MC El-Bayadh
17h00 (huis clos)**

Jeudi, 20 février 2025 :

**ES Sétif - CR Belouizdad
16h45 (huis clos)**

CAN-2026 FÉMININE (ÉLIMINATOIRES/1ER TOUR - ALLER)

Les «Vertes» à l'épreuve du Soudan du Sud

Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football, Farid Benstiti, a convoqué 26 joueuses pour le match en déplacement face au Soudan du Sud, ce mercredi au stade de Juba (15h00, heure algérienne), comptant pour le 1er tour (aller) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026. La délégation algérienne s'est envolée dimanche

soir pour la capitale du Soudan du Sud, en présence de 19 joueuses évoluant à l'étranger. "Les Vertes rentreront au pays le vendredi 21 février, afin d'entamer immédiatement la préparation du match retour, fixé au mardi 25 février au stade Mustapha-Tchaker de Blida à 19h00", précise la même source sur son site officiel. En cas de qualification au

deuxième et dernier tour qualificatif, les coéquipières de Hanna Lina Boubezari, affronteront la coriace équipe du Cameroun, au moment où le match aller se jouera à domicile. Les deux manches se joueront entre le 20 et le 28 octobre 2025. Les éliminatoires de la CAN féminine 2026, verront la participation de 38 équipes africaines. Six nations sont

exemptées du 1er tour, il s'agit de l'Afrique du Sud, de la Zambie, du Cameroun, du Ghana, du Nigeria, et de la Côte d'Ivoire. La 15e édition de la CAN, prévue initialement en 2024, se jouera du 5 au 26 juillet 2025. Les Algériennes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN. **R.S.**

CHAMPIONS LEAGUE ASIATIQUE

Mahrez élimine Brahimi

Riyad Mahrez et Yacine Brahimi ce sont retrouvés aujourd'hui à Djeddah dans le cadre de Champions League Asiatique, la rencontre à souri au premier.

Al Gharafa devait prendre au moins un peu pour espérer se qualifier aux 1/8e de finale et les choses ont bien commencé avec un penalty transformé par Joselu (6e). Les coéquipiers de Brahimi y croient, lui même place une frappe qui ne passe pas loin mais le match va vite tourner. Riyad Mahrez va régaler Toney d'une remise instantanée à la réception d'un transversale de 40 mètres, 1-1 (21e), Firmino marque ensuite le but du 2-1 (34e) avant que Mahrez ne s'offre une seconde passe en décalant sur coup-franc Galeno dont le centre-tir se termine en but, 3-1 (44e). En seconde période Mahrez transforme un penalty (56e), puis Yacine Brahimi à son tour marque un penalty (80e). Victoire 4-2 pour Al Sadd qui ira en 1/8e de finale alors que Yacine Brahimi qui portait le brassard de capitaine voit la qualification s'échapper avec cette défaite.



JS KABYLIE

Des nouvelles rassurantes de Gaya Merbah

Gaya Merbah, gardien de but de la JS Kabylie, est sur le point de retrouver les terrains après une longue période d'indisponibilité. Blessé à quelques jours du début de la saison en septembre dernier, il avait dû entamer une rééducation rigoureuse au centre médical Aspetar à Doha, réputé pour son expertise en médecine sportive.

Initialement prévu pour rentrer en Algérie le week-end dernier, il a finalement prolongé son séjour de quinze jours afin de finaliser sa récupération dans des conditions optimales.

Selon certaines informations, cette décision, prise en concertation avec la direction du club et le staff médical, vise à garantir un retour sans risque de rechute. Merbah bénéficie sur place d'un encadrement médical de haut niveau et d'un programme de rééducation adapté qui lui a permis de récupérer plus rapidement que prévu. Le portier algérien devrait être opérationnel dès le début du mois de mars et pourrait reprendre la compétition lors du match contre l'US Biskra le 21 mars prochain au stade Hocine-Aït-Ahmed.

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2025 (9E ÉTAPE)

Amari leader, Reguigui s'offre une victoire éclatante

L'international algérien Youcef Reguigui a remporté la 9e étape du Tour d'Algérie Cycliste (TAC-2025), disputée lundi entre Ghardaïa et Ouargla (189,5 km), signant la septième victoire de la Team Madar Pro-Cycling, qui conserve le maillot jaune de leader, désormais sur les épaules de Hamza Amari. A l'arrivée jugée au Centre-ville de Ouargla, Reguigui a devancé au sprint le Belge Wouters Rutger (à 11 secondes) et son compatriote Hamza Amari pour s'imposer en 4h26:00, soit le même temps que le groupe de tête. Dans une étape marquée par un fort vent latéral dès les premiers kilomètres, la course a été animée par plusieurs tentatives d'échappées, à commencer, par celle formée de quatre coureurs, qui s'est détachée au sprint intermédiaire (58 km), remporté par l'Erythréen Fitsumberhan Danyom, suivi de Jacob Buijk (Universe Team), Hassan Matombe (Maurice) et Lucas De Rossi (China Glory Mentech). Au km 100, un groupe d'une trentaine de coureurs, mené par le porteur du maillot jaune Yacine Hamza (Madar Pro Team) a repris les quatre échappés, et comptait 34 secondes d'avance sur le reste des concurrents, avant d'atteindre (1:02) à 50 km de l'arrivée. Dans les cinq derniers kilomètres de l'étape, Reguigui, Amari et Wouters ont distancé le groupe de tête pour se disputer la victoire d'étape, finalement remportée par l'expérimenté coureur algérien de 35 ans. A l'issue de cette avant dernière étape du TAC

2025, son coéquipier Hamza Amari (22 ans) s'est emparé du maillot jaune de leader avec un total (30h53:02), devant le Belge Wouters Rutger (à 11 secondes) et Reguigui (à 17 secondes). Yacine Hamza, porteur du maillot jaune depuis le départ du Tour, glisse au quatrième rang du classement général avec 28 secondes de retard. Le directeur sportif de la Team Madar Pro-Cycling, Abdeslam Dahmane, a tenu à féliciter ses coureurs pour leur performance : "Un grand bravo aux coureurs qui ont prouvé une nouvelle fois leur domination sur le Tour et félicitations à Reguigui pour sa victoire d'étape aujourd'hui. Notre objectif était de garder le maillot jaune et c'est mission réussie à une journée de la fin du Tour". Les différents maillots distinctifs du TAC 2025 ont également été redistribués à l'issue de cette étape. Yacine Hamza (Madar Pro Team) a conservé le maillot vert du meilleur sprinter grâce à sa régularité sur les sprints intermédiaires, alors que Youcef Reguigui a réalisé une performance remarquable en s'adjugeant trois maillots : le maillot rouge du meilleur Algérien, le maillot bleu du vainqueur d'étape et le maillot à pois du meilleur grimpeur. De son côté, Mimouni Oussama (Sélection nationale Développement) a gardé pour la deuxième journée le maillot blanc du meilleur espoir U23, tandis qu'Islam Mansouri (Team Madar Pro-Cycling) a reçu le maillot orange du coureur le plus combattif de la journée.

ESPAGNE

Le FC Barcelone passe devant le Real

Vainqueur dans la douleur du Rayo Vallecano (1-0) lundi sur sa pelouse, le FC Barcelone a profité des nuls de ses deux rivaux, le Real Madrid et l'Atlético, pour reprendre la première place du championnat espagnol et enflammer la course au titre.

Moins dominant que lors de ses dernières sorties, et mis en danger à plusieurs reprises par son adversaire madrilène, surprenant sixième de Liga, le Barça s'est imposé sur la plus petite des marges au stade olympique de Montjuïc, en s'en remettant une nouvelle fois à son buteur vedette Robert Lewandowski. L'attaquant polonais, auteur de son 20e but de la saison en Liga, a offert un succès précieux à son équipe en transformant un pénalty litigieux avec l'aide du poteau gauche (28e, 1-0), permettant aux Catalans (1er, 51 points) de reprendre la tête de la Liga à la différence de buts devant le Real (2e, 51 points) et l'Atlético (3e, 50 points). Toujours invaincus en 2025 (10 victoires, 2 nuls), les hommes d'Hansi Flick, qui comptaient encore sept points de retard il y a trois semaines, sont parvenus à se relancer en profitant des contre-performances des deux clubs madrilènes. Chaque point vaudra désormais très cher pour les trois géants espagnols, dans ce qui pourrait devenir, selon la presse ibérique, la course au titre la plus serrée de l'histoire de la Liga.

BUT REFUSÉ POUR LE RAYO

Le club blaugrana, toujours largement dominateur avec le ballon mais moins

inspiré offensivement, a manqué plusieurs occasions de creuser l'écart en butant notamment sur le portier argentin Augusto Batalla (23e, 31e, 71e, 73e) et s'est également fait peur sur quelques situations dangereuses des joueurs de Vallecas. Le Rayo (6e, 35 points), dont la belle série de dix rencontres sans défaite en championnat prend fin, a cru égaliser en fin de première période mais le but de Jorge de Frutos a été logiquement refusé pour un hors-jeu passif du Sénégalais PatheCiss (43e). Trouvé dans la surface par un bon centre du latéral gauche Pep Chavarria, De Frutos a ensuite eu la balle du match nul à la 91e minute mais il n'est pas parvenu à cadrer sa tête.

LA PRESSE MADRILÈNE FUSTIGE L'ARBITRAGE

Par ailleurs, la presse madrilène est revenue à la charge et attaqué l'arbitrage après ce succès du rival barcelonais. Selon elle, Robert Lewandowski a offert la victoire au club catalan à l'issue d'un pénalty litigieux, là où un but du Rayo a été refusé pour un hors-jeu passif. "Le Barça est leader après avoir bénéficié de plusieurs actions polémiques", écrit Marca, hier, mardi. "Il y a eu quelques décisions controversées de MeleroLópez (l'arbitre, NDLR) qui ont



permis aux Catalans de gagner lorsqu'il a sifflé un penalty douteux et a annulé un but du Rayo après une interprétation très personnelle". As, l'autre quotidien madrilène, propose de son côté un classement revisité sans les interventions du VAR. Dans celui-ci, le Real Madrid serait leader avec neuf points d'avance sur le FC Barcelone. Pour le quotidien, l'équipe de Carlo Ancelotti aurait dû gagner samedi et le

Barça aurait dû faire match nul ce lundi. "Nouveau leader, nouveau désordre", estime As. Sur sa Une, As remet une image de José Luis MunueraMontero, arbitre du match samedi dernier entre Osasuna-Real Madrid (1-1), marqué par plusieurs décisions polémiques, dont l'expulsion directe de l'Anglais Jude Bellingham et un pénalty provoqué par Eduardo Camavinga. "Purge d'arbitrage", titre le quotidien.

LIGUE DES CHAMPIONS

L'étonnant pessimisme de Guardiola

Ces dernières semaines, le fatalisme semble de plus en plus gagner Pep Guardiola. Incapable de faire réagir son groupe, largué en Premier League (4e à 16 points du leader, Liverpool) et qualifié de justesse pour les barrages de la Ligue des champions, le technicien catalan ne semble plus vraiment trouver les bonnes solutions. Tantôt nerveux, tantôt dépit sur son banc, se livrant à une improbable séance d'automutilation après un nul contre Feyenoord (3-3) fin novembre, le manager des champions d'Angleterre en titre semble parfois impuissant face aux performances en dents de scie de ses hommes. Et avant de défier de nouveau le

Real Madrid lors du barrage retour de C1, c'est le pessimisme qui semble régner du côté de Manchester.

MINCE POURCENTAGE DE CHANCES DE QUALIFICATION

Battus 3-2 à l'Etihad la semaine passée par Kylian Mbappé et ses partenaires, les Citizens vont devoir renverser les champions d'Europe en titre chez eux, mercredi (21 heures), pour poursuivre leur aventure continentale cette saison. Autant dire que les chances sont minces, comme l'a rappelé Guardiola en conférence de presse avant la rencontre.

"Les chances de victoire au Bernabeu dans cette position, tout le monde le sait... Le pourcentage de chances de se qualifier, je ne sais même pas si cela atteint 1% ou combien, mais c'est minime", a-t-il estimé. "Tant qu'il y aura cette opportunité, nous la saisissons, ça c'est sûr. Mais la dure réalité est que nous sommes loin d'être au meilleur de notre forme cette saison. Nous avons réalisé de très mauvaises performances cette saison et obtenu de mauvais résultats." Le week-end dernier, City s'est tout de même rassuré en étrillant Newcastle à domicile (4-0), avec un triplé de la recrue hivernale Omar Marmoush.

AC MILAN

Mike Maignan va prolonger

Maignan et Milan, la belle histoire va continuer. Arrivé chez les Rossoneri à l'été 2021, en provenance de Lille, le gardien international français de 29 ans s'apprête à prolonger au sein du club lombard jusqu'en 2028, alors que son bail actuel court jusqu'en 2026. Un accord de principe existe entre les deux parties, il ne manque aujourd'hui plus

que la signature. En trois ans et demi, Mike Maignan a défendu à 146 reprises les cages milanaises. Club dont il est devenu l'un des capitaines, et un véritable homme fort de l'effectif, aussi bien sur le terrain où ses performances sont saluées, qu'en dehors, où le portier est un membre influent et écouté du vestiaire. Ses prestations en

Italie ont d'ailleurs valu au successeur d'Hugo Lloris chez les Bleus pas mal de sollicitations ces derniers mois. L'été passé, le PSG - son club formateur - en avait fait sa cible numéro 1 et pensait sérieusement à le rapatrier en cas de départ de GianluigiDonnarumma. Mais l'Italien est resté à Paris. Et Maignan, lui, va rester pour l'heure en Italie.

ARSENAL

Wenger ne croit plus au titre

Les sorties médiatiques de celui qui est resté 22 ans à la tête des Gunners sont toujours surveillées de près. D'autant plus quand celui-ci évoque les potentielles chances de titre d'Arsenal en Premier League. Invité sur le plateau de beIN Sports, Arsène Wenger a livré son opinion sur le sprint final qui désignera le futur champion d'Angleterre d'ici trois mois. Et pour le directeur du développement du football mondial à la FIFA, il y a de fortes chances pour que cela ne soit pas le club

du nord de Londres mais bien les Reds - qui comptent sept points d'avance sur Arsenal - qui aillent au bout. "25 matchs ont déjà été joués cette saison, et Liverpool en a perdu un seul (0-1 face à Nottingham Forest en septembre). Ils doivent donc en perdre au moins trois lors des 13 prochaines journées. À l'instant T, cela paraît peu probable, à moins qu'ils s'effondrent totalement. Mais il y a un super favori clair, et de l'autre côté Arsenal doit faire une série parfaite en remportant tous ses matchs

pour avoir une chance. Je prie, je prie, mais je dois améliorer la qualité de mes prières!" Un autre (petit) espoir repose quant à lui sur le calendrier à venir des joueurs d'Arne Slot en Premier League: ceux-ci doivent encore défier Aston Villa (9es), Manchester City (4es), Newcastle (7es), Fulham (8es) et Chelsea (6es), avant de recevoir les Gunners lors de la 36e journée le 10 mai prochain, dans ce qui semble se profiler comme la "finale" de cette saison 2024-2025.

MLS

Giroud victime d'un cambriolage à Los Angeles

Auteur d'une première saison mitigée aux Etats-Unis avec seulement deux buts en 19 apparitions avec la franchise du Los Angeles FC, Olivier Giroud semblait pourtant heureux d'avoir signé en MLS. Mais une récente mésaventure pourrait avoir un peu assombri l'aventure du meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France outre-Atlantique. Selon les informations révélées ce lundi par le site TMZ, la maison de l'attaquant du LAFC aurait été la cible d'un cambriolage au début du mois de février. La compagne de l'ancien attaquant des Bleus aurait ainsi signalé l'effraction à la police le 5 février dernier après avoir découvert une vitre brisée dans leur propriété californienne. Personne n'a été blessé pendant le cambriolage, la famille d'Olivier Giroud n'étant visiblement pas présente au moment du vol. Mais à en croire le détail du butin réalisé par l'épouse de l'attaquant de 38 ans auprès de la police, les malfaiteurs seraient repartis avec environ 477.000 euros de bijoux et objets de luxe (près de 500.000 dollars). Toujours selon les éléments publiés ce lundi par le média spécialisé dans les informations people, aucune arrestation en lien avec cette affaire n'a été réalisée. Mais la police de Los Angeles continue de mener son enquête. Arrivé libre à Los Angeles pendant l'été 2024 en provenance de l'AC Milan, Olivier Giroud s'y trouve sous contrat jusqu'à fin 2025.

Mots Croisés

| | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | A | B | C | D | E | F | G | H |
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | |

VERTICALEMENT

- A. Plantes à fleurs blanches.
- B. Préparer le cheval. Boulette des Antilles.
- C. Très petit poème. Faire un brin de causette.
- D. Coups de karatékas. Il vit du sport.
- E. Il fait parler du nez. Ce n'est pas une reinette (d'). Cité engloutie.
- F. C'est pour jouer qu'on en met dans le cornet. Compte pour son pays.
- G. Saint vers Arques. Auteure du Blé en herbe.
- H. Un bien l'anoblit. Raymond, philosophe français. Qui la voit, voit sa fin.

HORIZONTALEMENT

- 1. Fromage de chèvre des Cévennes.
- 2. Frappe durement celui à qui il est jeté.
- 3. Femme qui travaille avec discernement.
- 4. Il assure une ligne parfaite. Mesure en règle. Il était divin ce disque.
- 5. Pas hypocrite.
- 6. Bien maigres. Écrivain italien.
- 7. Nouveau chef du personnel. Bateau à fond plat.
- 8. Coup de corne.
- 9. Cabinets romains.
- 10. Huit en latin. Des lettres pour la patronne.
- 11. Un ancien qui était d'ascendant taureau. Il vit dans l'Himalaya.
- 12. Ils tombent de haut. Pronom.

LES MOTS FLÉCHÉS

| | | | | | | |
|---------------------------------|---------------------------|-------------------|---------------------------|--------------------------------------|-------------------------------|--------------------------|
| PISTES DE GLISSE | FEMELLE PLANTI-GRADE | ALLIAGE SOLIDE | LONGS MÉTRAGES | HABILLÉE | TELS DES FRUITS TOUT RAMOLLIS | |
| COPIÉE À LA MAIN | PARLE DU NEZ | PETITE PATRONNE | NOTRE RÉPUBLIQUE | ACCESSOIRES DE GOLFEUR | AGITÉE DE SECOURSSES | |
| GRATIN SAVOYARD | | | | | | |
| RAPPELÉE PAR LE PUBLIC | | | | | | |
| | | | PASSE DE VIE À TRÉPAS | | | |
| CLAME SON INNOCENCE | | | | | | |
| C'EST DU POT | | ROUÉES DE COUPS | | | | |
| | | | | | | |
| AVEC ELLE | | | | | MONTAGNE À CIME POINTUE | DISPARAIS SOUS LES FLOTS |
| CARRÉ DE TERRE | | | | | BAS DE GAMME | CONTENU DE CARAFE |
| PAS TOUT A FAIT AU SUD | GENTIL HÉROS DE SPIELBERG | | | | | |
| | | LONG SIÈGE | ATTACHÉ AU RESTE | COMPRISES | NOUVELLE LUNE | |
| | | AMATEUR DE REGGAE | COULEUR MAUVE | JUSTICIER AU CINÉMA | DANS UNE SUPPOSITION | |
| KILOMÈTRE SUR LA BORNE | ACROBATE | | | | | |
| | EXPRESSION CORPORELLE | | | | | |
| | | SIMILITUDES | | | | |
| | | BIEN DISTINCT | | | | |
| MARQUER SUR LE REGISTRE | | | | | | |
| DIFFUSE | | | | | | |
| | | | ELLE CONNAÎT LA MATERNITÉ | | | |
| IL FAUT MONTER POUR L'ATTEINDRE | | | | IL PEUT SE CASSER QUAND ON TOMBE MAL | | |



SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | | 8 | | 6 | | 5 | | |
| | | | | | | 8 | 3 | 6 |
| 9 | | | 5 | | | | | |
| | 4 | | | 2 | 7 | | | |
| | | | | | | | 4 | 1 |
| | 7 | | | 4 | 8 | | | |
| 4 | | | 3 | | | | | |
| | | | | | | 9 | 2 | 5 |
| 5 | | 2 | | 9 | | 3 | | |

1 2 3 4 5 6 7 8 9

MOTS MÊLÉS

CERAT CONVERTIR DIRECTEUR ESCRIMEUR FRELATER HANTER ITALIEN LITRE
 LOUVE MAGNOLIA MEHARI OMETTRE OUTILLE PETOIRE PRESENTER PRONOSTIC
 ROUIR SUAVITE SURSIS TALION TITILLER TRIMESTRE TRUC VAIRON VETO

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | A | C | E | T | P | R | E | E | R | N | E |
| U | I | I | S | R | I | E | R | E | O | V | R |
| E | L | T | C | I | O | T | T | R | U | C | E |
| T | O | S | R | M | T | N | I | O | T | T | T |
| C | N | O | I | E | E | A | L | L | I | A | A |
| E | G | N | M | S | V | H | L | V | L | R | L |
| R | A | O | E | T | R | N | A | I | L | E | E |
| I | M | R | U | R | I | U | O | R | E | C | R |
| D | P | P | R | E | S | N | S | C | I | N | F |

AVANT-PREMIÈRE DU FILM «ZIGHOUD YUCEF» À CONSTANTINE

Epopée d'un historique de la révolution

C'est dans la salle Ahmed-Bey de Constantine, devant une foule immense que le long-métrage *Zighoud Youcef* a été projeté en avant-première ce lundi soir. Cette œuvre cinématographique ambitionne de redonner vie à l'un des grands stratèges de la guerre de libération, Zighoud Youcef, figure clé de l'insurrection du 20 août 1955.



La soirée s'est déroulée en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droits, LaïdRebiga, accompagné des secrétaires généraux des organisations nationales des moudjahidine et des enfants de chouhada, ainsi que des autorités civiles et militaires de la wilaya. Sur l'écran, le destin incandescent du chef révolutionnaire se déploie, sous la caméra de MounèsKhammarsur la base d'un scénario signé AhcèneTiliani. C'est une co-production du ministère des Moudjahidine et du Centre national de l'industrie cinématographique.

Tourné dans plusieurs wilayas (Constantine, Mila, Skikda et Alger) le film retrace le parcours de Zighoud Youcef, de son engagement au sein de l'Organisation spéciale (OS) à son évacuation spectaculaire de la prison d'Annaba

en avril 1954, quelques mois avant le déclenchement de la guerre d'indépendance. Plus qu'un simple biopic, le film met en lumière les rouages de la lutte armée dans l'Est algérien et l'organisation méthodique du soulèvement du 20 août 1955, conçu comme une riposte aux exactions de l'armée coloniale.

Les spectateurs ont ainsi redécouvert la trajectoire de cet homme de terrain, proche de Didouche Mourad et acteur-clé de la réunion des 22, qui prépara la naissance du Front de libération nationale (FLN). Son rôle dans la mobilisation des maquis de l'Est, aux côtés de figures comme Lakhdar Bentobbal, Ali Kafi et Amar Benaouda, est fidèlement retranscrit, jusqu'à son assassinat par l'armée française en septembre 1956.

Derrière cette fresque histo-

rique, un soin particulier a été apporté à la reconstitution des événements et à l'atmosphère de l'époque. La musique, composée par Safy-Boutella, accompagne les images avec justesse, ajoutant à la solennité du récit. La production s'inscrit dans une démarche plus large de transmission de la mémoire nationale, à l'heure où les récits historiques continuent de susciter des débats sur la colonisation et ses séquelles. Le tournage avait été lancé symboliquement en août 2022 à Constantine, lors de la Journée nationale du Moudjahid, une date qui commémore à la fois l'offensive du Nord-Constantinois et le Congrès de la Soummam.

Ce choix traduit une volonté de mettre en lumière un pan de l'histoire encore trop souvent relégué à la marge, notamment dans les récits

audiovisuels contemporains. Au-delà de cette avant-première, la visite du ministre des Moudjahidine à Constantine se poursuit ce mardi avec plusieurs inaugurations de projets de développement, avant de présider une conférence à l'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques, en hommage aux martyrs de la révolution.

À l'heure où le cinéma algérien cherche à renouer avec des productions de grande envergure, Zighoud Youcef s'inscrit dans une démarche ambitieuse, conjuguer mémoire et narration pour offrir aux nouvelles générations un regard renouvelé sur leur histoire. Reste à voir comment ce film sera accueilli par le public et quelle place il occupera dans le paysage cinématographique national.

R.C.

FESTIVAL NATIONAL UNIVERSITAIRE DU MÉLODRAME À EL OUED :

La scène comme outil de la mémoire

La ville des Mille coupes s'appête à accueillir, à partir de demain mercredi, l'édition arabe du Festival national universitaire du monodrame.

Un événement qui réunira près de 310 participants, dont 60 venus de plusieurs pays arabes, et qui s'inscrit sous le signe de la créativité estudiantine, en hommage au 70^e anniversaire de la Révolution algérienne. Porté par la direction générale des œuvres sociales universitaires d'El Oued et l'Association du rayonnement culturel du jeune créateur, ce festival s'étendra jusqu'au 23 février 2025. L'ambition, faire de la scène un espace de dialogue et d'expression, où les étudiants algériens et leurs homologues arabes pourront confronter leurs visions artistiques et enrichir leur pratique théâtrale. Au programme, des représentations en solo où chaque comédien portera, à lui seul, l'intensité de son texte et la puissance de son interprétation.

Mais aussi des ateliers de formation, des conférences thématiques et des débats menés par des metteurs en scène et artistes de renom, venus partager leur expertise et accompagner cette effervescence créative. Placée sous le slogan «La scène est le flambeau de la créativité estudiantine... au 70^e anniversaire de la Révolution», la manifestation ne se contente pas de célébrer le théâtre, elle inscrit la création artistique dans la continuité de l'histoire algérienne et de ses luttes pour l'émancipation. La parole scénique devient alors un outil de mémoire autant qu'un vecteur de renouveau culturel.

Pour les organisateurs, il s'agit autant de valoriser le patrimoine culturel algérien que de tisser des ponts entre les jeunes arabes, en créant un espace où les expériences théâtrales se croisent et se nourrissent mutuellement. Les participants auront l'occasion de présenter leurs œuvres, mais aussi d'explorer les univers artistiques des autres étudiants. Une manière de «cultiver» un esprit de fraternité et de collaboration, tout en affirmant l'importance du théâtre comme espace de résistance et de réflexion critique. À travers cet événement, El Oued se positionne ainsi comme un carrefour culturel, où la scène devient le miroir des aspirations d'une génération de jeunes créateurs, porteurs de récits et d'émotions à partager. Le défi ? Faire résonner ces voix bien au-delà des frontières, et rappeler que la culture, loin d'être un simple divertissement, reste un puissant «vecteur» d'unité et de transformation sociale.

LE MINISTRE DE LA CULTURE À TIPAZA

Promouvoir la singularité du patrimoine algérien

Le site archéologique de Tipasa, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, a reçu lundi la visite du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou. Une visite qui s'inscrit dans une démarche plus large de préservation et de valorisation du patrimoine national, que le ministre qualifie de «locomotive de la diplomatie culturelle». À l'issue de sa visite, Ballalou a assuré que les obstacles entravant plusieurs projets d'aménagement et de conservation des sites archéologiques de la wilaya avaient été levés. Des échanges avec les autorités locales et les cadres du secteur ont permis, selon lui,

d'aboutir à des «résultats positifs» en matière de gestion et de protection du patrimoine. Le ministre a insisté sur la nécessité d'adresser à l'UNESCO des rapports réguliers sur l'état des sept sites algériens classés au patrimoine mondial.

Il s'est voulu rassurant quant à la solidité des dossiers algériens en la matière, affirmant que l'Algérie honore pleinement ses engagements vis-à-vis de l'organisation internationale. Derrière ces annonces, l'enjeu est clair, redonner à la culture et au patrimoine une place centrale dans la stratégie d'influence de l'Algérie sur la scène internationale. En misant sur la

richesse historique du pays, le ministère espère faire du patrimoine un levier de soft power, capable d'attirer les regards et d'affirmer la singularité de l'Algérie dans le concert des nations.

Accompagné du wali de Tipasa, Ali Moulay, Ballalou s'est rendu sur le site de «La cité romaine», témoin de l'occupation antique de la région et point névralgique des efforts de conservation. L'état du site et sa gestion ont fait l'objet d'une attention particulière, dans un contexte où la protection du patrimoine culturel algérien reste un sujet sensible, souvent confronté à des contraintes budgétaires et

administratives. La visite s'est poursuivie à l'École nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels (ENSCRBC), où des experts tchèques ont présenté leur savoir-faire en matière de restauration des mosaïques, du marbre et des manuscrits anciens. Une collaboration qui illustre la volonté du ministère de renforcer les compétences locales et d'intégrer les meilleures pratiques internationales dans la gestion du patrimoine national. Derrière les déclarations officielles et les assurances sur la levée des obstacles, les défis restent nombreux. La protection des sites

classés ne se limite pas aux grands discours ni aux engagements diplomatiques, elle exige des investissements soutenus, une expertise pointue et une politique cohérente de valorisation. Faire du patrimoine une «locomotive» de la diplomatie culturelle suppose avant tout une réappropriation nationale de cette richesse historique, à l'heure où les enjeux de mémoire et d'identité occupent une place grandissante dans le débat public. La visite de Ballalou à Tipasa marque un pas dans cette direction, mais le véritable test sera dans la mise en œuvre concrète des engagements pris.

16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

| | | | | |
|----------------|---------------|--------------|------------------|---------------|
| FADJR 05:58 | DOHR 13:02 | ASR 16:07 | MAGHREB 18:32 | ISHA 19:56 |
|----------------|---------------|--------------|------------------|---------------|

DANS LE CADRE D'UNE VISITE OFFICIELLE DANS CE PAYS

AHMED ATTAFF REÇU PAR LE PRÉSIDENT DU MOZAMBIQUE

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a été reçu, lundi à Maputo, par le président de la République du Mozambique, Daniel Francisco Chapo, dans le cadre de sa visite officielle dans ce pays frère. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, Ahmed Attaf a transmis au président mozambicain les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses félici-

tations sincères à l'occasion de son investiture à la tête du pays. Il lui a également exprimé ses vœux de succès dans l'accomplissement de ses hautes responsabilités. Le ministre d'État a, en outre, réaffirmé au président Chapo l'engagement du président Abdelmadjid Tebboune à œuvrer de concert avec lui afin de renforcer davantage les liens d'amitié et de solidarité historiques entre les deux nations. Il a également souligné la volonté de l'Algérie de hisser la

coopération bilatérale à son plus haut niveau. Cette rencontre a permis d'aborder les divers aspects du partenariat privilégié entre l'Algérie et le Mozambique et d'examiner les moyens de maintenir la dynamique positive qui marque leurs relations. À cet égard, les discussions ont mis en avant la détermination des dirigeants des deux pays à approfondir la coopération dans plusieurs domaines et à renforcer leur coordination à différents niveaux.

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // MERCREDI 19 FEVRIER 2025 // N°1015 // PRIX 20 DA

MINI-SOMMET DE RYAD

WASHINGTON ET MOSCOU D'ACCORD POUR RÉGLER LE CONFLIT EN UKRAINE

Hier à Ryad, dans la capitale saoudienne, les deux géants américain et russe, les principaux détenteurs d'un prodigieux complexe militaro-industriel avec des armements de pointe et hypersophistiqués, se sont rencontrés et discuté d'abord du rétablissement des relations entre Washington-Moscou.

Merouane Korso

Certes, le conflit en Ukraine a été le fil conducteur de ce mini-sommet des chefs de la diplomatie des deux pays, mais ce n'était pas le principal sujet de conversation entre Marc Rubio et le vétéran Sergueï Lavrov, mais, en quelque sorte, un premier pas pour un rapprochement entre les deux capitales que la donne ukrainienne et les enjeux géopolitiques et économiques en Europe et au sein des pays de l'OTAN avaient séparés. À Ryad, donc, les discussions se sont tenues sans les pays membres de l'UE, mis de côté, tout autant que l'Ukraine, même si l'essentiel de ces pourparlers avait porté sur la résolution du conflit ukrainien. Le fait que les Européens ne soient pas conviés à ce mini-sommet est une sorte de camouflet pour Bruxelles et la tentative du président français Macron de constituer un front anti-sommet russo-américain à Ryad. Mais, durant les quatre heures qu'auront duré les discussions américano-russes, un espoir de reprise des relations bilatérales entre les deux pays et un début de résolution du conflit en Ukraine pointent déjà à l'horizon. Même si le trublion de Kiev a critiqué la démarche qui l'a écarté de la table des discussions et appelé à des pourparlers "équitablement" sur le conflit ukrainien, incluant l'UE, le Royaume-Uni et la Turquie, Américains et Russes se sont bornés à leur agenda : loin de l'influence négative des Européens et de la présence ukrainienne. « Les délégations américaines et russes réunies mardi à Ryad se sont entretenues pendant quatre heures et demie et ont eu



une discussion fructueuse », a déclaré Iouri Ouchakov, conseiller en politique étrangère du président russe Vladimir Poutine. Ces discussions ont, selon lui, évoqué les modalités d'un sommet entre Vladimir Poutine et son homologue américain Donald Trump, qui ne devrait toutefois probablement pas avoir lieu dès la semaine prochaine, a-t-il confié à l'agence Tass. Selon Marco Rubio, "il y aura des échanges et des consultations avec l'Ukraine et les partenaires européens", alors que le chef de la diplomatie russe a indiqué qu'il faut "entretenir un dialogue et tirer des leçons de ce qui se passe, et ne pas laisser des conflits et des crises éclater". Sergueï Lavrov, en chevronné de la diplomatie, a expliqué les différents points discutés lors de cette rencontre : sur les relations Russie-USA, il a dit que la partie américaine a souligné la nécessité pour la Russie et les États-Unis d'être guidés par les intérêts nationaux, et Moscou est d'accord avec cela. « La Russie et les États-Unis souhaitent reprendre les consultations sur les questions géopolitiques

et éliminer les obstacles à la coopération économique », « la Russie et les États-Unis ont convenu de nommer au plus tôt des ambassadeurs à Moscou et à Washington », « les deux parties ont également convenu de créer les conditions pour que leur coopération bilatérale reprenne pleinement et s'étende à divers domaines », « il y a des raisons de croire que la partie US commence à mieux écouter la position de la Russie ». En outre, Lavrov a expliqué, dans des déclarations à la presse russe sur le contenu de ses discussions avec son homologue américain, que « la Russie a senti la détermination des États-Unis à "aller de l'avant", et Moscou y est aussi disposé », « la Russie et les États-Unis ont travaillé à l'amélioration de leurs relations au cours des négociations et ont eu beaucoup de succès ». Sur le dossier ukrainien, Lavrov a indiqué que « Moscou et Washington ont convenu de lancer un processus de règlement du conflit ukrainien dans un avenir proche. Des négociateurs ont été nommés, mais « la présence de contingents de l'Otan

en Ukraine est inacceptable », car « l'élargissement de l'Otan constitue une menace directe pour les intérêts de la Russie ». Par ailleurs, le ministre russe des Affaires étrangères a déclaré "n'avoir vu aucun rapport sur un soi-disant plan de règlement en trois étapes du conflit ukrainien", avant d'annoncer que "les consultations entre la Russie et les États-Unis sur l'Ukraine seront régulières après la nomination des équipes de négociation par les deux parties", alors que "l'attaque de drone contre une station russe de pompage de pétrole (lundi, ndr) ne devrait que renforcer l'opinion de tous qu'il faut redresser Zelensky". Enfin, Lavrov, dans son exposé sur la teneur des discussions américano-russes, a indiqué que « les États-Unis ont proposé d'instaurer un moratoire sur les attaques contre les installations énergétiques en Russie et en Ukraine », et que « la Russie n'a pas l'intention de nuire au système énergétique de l'Ukraine ». Quatre heures de discussions pleines, franches et directes entre les chefs de la diplomatie américaine et russe, qui ont mis "out" l'Union européenne qui tente de voler un rôle dans la résolution du conflit ukrainien qu'elle n'a jamais eu, sauf celui d'une catastrophe ingérence militaire et politique, ont ouvert la voie à une nouvelle dynamique dans les relations souvent froissées entre Washington et Moscou. Autant Trump que Poutine sont d'accord pour mettre fin au plus tôt au conflit en Ukraine, sans ingérence européenne, ni l'alibi de placer l'Otan dans ce pays.

M.K

FACE À DES DÉRAPAGES GRAVES, LA COMMISSION DE DISCIPLINE DE LA LFP RÉAGIT :

ABDELLAOUI SUSPENDU JUSQU'À AUDITION

Le capitaine du MC Alger, Ayoub Abdellaoui, qui avait proféré des insultes grossières envers l'arbitre de la rencontre comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie de football, face au CRB, perdu sur le score de 1 à 0, a pris connaissance hier après-midi de sa sanction, après avoir été entendu en matinée par les membres de la commission de discipline de la LFP. Ainsi, ce dernier est suspendu jusqu'à son audition prévue ce jeudi 20 février 2025 à 11 h par la Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP). Il faut savoir que son geste déshonorant, de surcroît pour un capitaine d'équipe censé donner l'exemple, avait tourné en boucle dans de nombreuses pages sur les réseaux sociaux, ce qui a fait réagir la LFP qui s'est auto-saisie du dossier. Abdellaoui devra, maintenant, s'expliquer devant les membres de la Commission, qui rendront ensuite leur verdict. Le joueur risque une suspension minimale de quatre matchs, accompagnée d'une amende de 40 000 DA.

Marouane A.

DJEZZY ANNONCE LE LANCEMENT DE SON SERVICE CLOUD

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a annoncé, dans un communiqué, le lancement de son service Cloud qui constitue une réponse « concrète » aux enjeux de digitalisation et accompagne les entreprises vers plus d'agilité et d'efficacité. Le lancement de ce service cloud, « enregistrant ainsi une nouvelle étape dans sa stratégie digitale », a été annoncé en marge de la cérémonie inaugurale du CTO Forum 2025,

qui se tient jusqu'au 19 février au palais de la culture Moufdi Zakaria à Alger, en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, et du directeur général du Fonds national d'investissement. À cette occasion, la solution cloud, « une infrastructure sécurisée, performante et évolutive, conçue pour répondre aux besoins croissants des entreprises algériennes », a été présentée aux invités

du CTO Forum. « Le cloud, un levier essentiel pour la compétitivité des entreprises, est une solution qui permet d'accéder à des ressources informatiques flexibles, sécurisées et adaptées à leurs besoins », a-t-on expliqué, précisant qu'avec « cette offre, Djezzy apporte une réponse concrète aux enjeux de digitalisation et accompagne les entreprises algériennes vers plus d'agilité et d'efficacité ».

